

# DES BALADOS D'ICI À ÉCOUTER

SUR VOTRE PLATEFORME PRÉFÉRÉE

+ [notregazette.com](http://notregazette.com)

Gratuit

MENSUEL 20 000 EXEMPLAIRES  
SEPTEMBRE 2026 - VOLUME 42 - NUMÉRO 9  
[notregazette.com](http://notregazette.com)

UN PIQUE-NIQUE POUR  
BRISER L'ISOLEMENT  
PAGE 5

UNE 1ÈRE POUR LA  
NAGE ARTISTIQUE  
ADAPTÉE  
PAGE 9

# la gazette

de la MAURICIE, de LANAUDIÈRE et des environs

Média indépendant pour le bien commun

## Une élection. Des territoires. Des choix.



PAGES 4,9,10

## Le Gretzky des guides de chasse



PAGE 13

## Le décrochage scolaire, c'est l'affaire de tout le monde



PAGE 3

# L'interdiction des appareils mobiles et des cellulaires dans les écoles: un impact qui relève de l'anecdote

Depuis 2025, le gouvernement du Québec interdit les appareils mobiles dans les écoles primaires et secondaires afin d'«offrir un environnement propice à l'apprentissage, à la concentration et au développement d'habiletés sociales» (CSSRS). Un an plus tard, quels en sont les résultats?



**MÉLODIE CHAREST**  
JOURNALISTE PIGISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

«On doit faire preuve de prudence pour donner une note positive ou négative à l'interdiction [...] surtout si c'est le bien-être des jeunes qui est visé», explique Nina Duque, professeure et chercheuse postdoctorale à l'Université du Québec à Montréal et spécialiste des pratiques numériques adolescentes. Il est étonnant d'apprendre que les recherches scientifiques n'ont toujours pas permis d'atteindre un consensus sur les impacts du numérique sur le développement des jeunes: selon madame Duque, il y a autant d'études qui étalent le négatif que d'études qui affirment que les impacts sont nuls. Dans les faits, aucune étude québécoise n'a été réalisée en amont de l'adoption de la réglementation. Ainsi, aucune donnée n'existe pour évaluer les retombées de l'interdiction des appareils mobiles dans les écoles. À l'heure actuelle, la seule manière d'évaluer l'impact de l'interdiction est de se tourner vers les témoignages du milieu scolaire selon lesquels les salles de cours sont plus calmes.

Comment expliquer la décision du gouvernement provincial alors? Aux yeux de madame Duque, la décision repose sur «une science incomplète en partant de l'idée que le numérique est mauvais pour les jeunes [...]. C'est un choix basé sur des valeurs et pas basé sur la science», explique madame Duque. Pour la spécialiste, il s'agit d'une tentative de chercher «des solutions magiques à des problèmes complexes».

**Mesurer sans données: mission impossible**

Bien entendu, le Québec n'est pas le premier gouvernement à interdire les téléphones cellulaires en classe. Quelles sont les retombées à l'extérieur de la province de ce genre de mesure?

Madame Duque nous amène en Floride où le *House Bill 1105*, qui interdit les téléphones cellulaires en classe, a été promulgué en 2024: «Pour les jeunes où ça allait bien [l'interdiction des appareils mobiles] n'a rien changé [à leurs résultats scolaires ou à leur attention]. Cependant, on remarque que chez certains groupes d'élèves défavorisés-es, retirer le téléphone n'aide pas à améliorer les résultats scolaires. Et là, ça commence à être intéressant: comment le téléphone cellulaire peut-il être positif chez les jeunes et pourquoi?». Une question que la recherche devrait résoudre dans les prochaines années.

Aucune donnée n'existe pour évaluer les retombées de l'interdiction des appareils mobiles dans les écoles.

**Interdire les réseaux sociaux aux moins de 16 ans, une autre solution magique à un problème complexe?**

En juin 2026, le gouvernement fédéral a décidé de s'attaquer au dossier numérique chez les jeunes avec le projet de loi C-34 (*Loi sur les médias sociaux sécuritaires*), qui interdirait les réseaux sociaux aux jeunes de moins de 16 ans. «Je suis contre l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 16 ans [...]. Je pense que la Loi n'est pas assise sur une science solide et [...] on n'aura pas les retombées espérées, on le voit déjà en Australie [qui interdit les réseaux sociaux aux moins de 16 ans depuis décembre 2025]», affirme la spécialiste. La chercheuse reste lucide: les réseaux sociaux, gérés par des entreprises malhonnêtes, méritent qu'on y fasse un «méchant ménage», pour reprendre ses termes. Cependant, elle a la conviction qu'«on fait fausse route avec l'interdiction des réseaux sociaux. Le numérique s'en va pas, c'est notre mode de communication. Les jeunes vont arriver à 17 ans et vont être malhabiles et avoir de mauvaises habitudes avec le numérique.»



Nina Duque est professeure et chercheuse productoriale à l'université du Québec à Montréal et spécialiste des pratiques numériques adolescentes.



PHOTO: DOMINIC BÉGIN

Textes web complets à découvrir  
notregazette.com



PHOTO : BRUNO CANTIN

SAUREZ-VOUS TROUVER L'AS DE COEUR ?

**BRUNO CANTIN, JOURNALISTE PIGISTE**  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Le Club Latuquois, un lieu de rassemblement et un OBNL bien connu des gens de La Tuque, a lancé récemment la seconde édition de la Chasse à l'As de Cœur, un tirage hebdomadaire réglementé par la Régie des alcools, des courses et des jeux, ayant pour but de financer les travaux nécessaires afin de maintenir le bâtiment du Club Latuquois en bon état.



UN BALADO À COEUR OUVERT

**COMITÉ JEUNESSE**  
ANNA ET LA MER

Derrière les sourires, il y a parfois des choses qu'on ne voit pas: des silences, des inquiétudes, des responsabilités trop grandes, les impacts de la maladie mentale d'un proche... Mais il y a aussi l'entraide, l'humour, la résilience et l'espoir. Des jeunes ont accepté d'ouvrir leur carapace et de nous raconter ce qu'ils et qu'elles vivent, avec leurs mots, leur sensibilité et leur courage. 5 épisodes. Des témoignages vrais. Des voix qui restent. Parce que parfois, comprendre commence simplement par écouter.

# LA GAZETTE, C'EST PLUS QUE DE LA JASSETTE:

C'EST UNE INFORMATION QUI FAIT UNE DIFFÉRENCE!  
VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE AUSSI!

**9 ACTUALITÉS** | SEPTEMBRE 2026

## Le décrochage scolaire, c'est l'affaire de tout le monde

Les sacs à dos des élèves sont remplis de fournitures scolaires et de livres pour commencer cette nouvelle année. Cependant, tous et toutes ne finiront pas avec un diplôme en main. Selon l'Institut de la statistique du Québec, un peu plus de 14% des élèves du secondaire ont quitté les bancs d'école en 2023-2024 avant la fin des classes.

### MÉLODIE CHAREST

JOURNALISTE PIGISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Pour bien des gens, le Carrefour Jeunesse Emploi (CJE) rime avec l'appui à la recherche d'un premier emploi d'été. C'est d'ailleurs par ce service que Joanie Laperrière, cheffe d'équipe et responsable des communications au CJE Trois-Rivières/MRC des Chenaux, a trouvé son premier emploi! Les services ont bien évolué depuis cette époque: éducation à la finance, intégration en région, implication communautaire, mais aussi persévérance scolaire: «Notre but est d'offrir un milieu complémentaire à l'école traditionnelle [et de] faire un accompagnement à la scolarisation, mais aussi un accompagnement personnalisé. On tente de mettre tous les ingrédients en place pour comprendre ce qui a freiné le parcours [scolaire ou professionnel] d'un-e jeune et trouver une façon de mettre les conditions en place pour que ça se passe bien», explique Joanie.

### Des services et des programmes pour plus de 3 000 jeunes en Mauricie

Parmi l'équipe du CJE Trois-Rivières/MRC des Chenaux, on compte 13 intervenant-es et 6 conseiller-ères en emploi ou en orientation. Cette grande équipe aide les jeunes à trouver un emploi ou des études qui leur conviennent.

L'École au CJE est un de ses programmes phares. En collaboration avec le Centre de services scolaires du Chemin-du-Roy, le CJE a une classe de formation pour les adultes dans ses locaux: «Les enseignant-es de français, d'anglais et de mathématique se déplacent ici! Notre but est de favoriser une transition des étudiant-es dans nos locaux à l'éducation aux adultes».

L'organisme travaille également avec les élèves du secondaire qui bénéficient d'ateliers sur la persévérance scolaire et de Rebond, un programme «non volontaire», dit à la blague Joanie, qui accueille les élèves expulsé-es de leur école pour de courtes périodes pour leur offrir un milieu d'apprentissage et de réflexion.

Selon le rapport annuel 2025-2026 du CJE, 3 180 jeunes ont bénéficié de leurs services liés à la persévérance scolaire (ICI).

### Le décrochage scolaire, pas seulement une affaire de parents

Les personnes qui cognent à la porte du CJE proviennent de milieux très variés: c'est autant la maman de jeunes enfants qui souhaite terminer son secondaire que le trentenaire qui rêve de devenir soudeur: «Je ne te cacherai pas que, des fois, ces jeunes-là ont des idées péjoratives de leurs parcours scolaires ou du système scolaire», confesse Joanie. Les jeunes décrocheur-euses présentent souvent une accumulation de changements dans leurs comportements, comme l'absentéisme en classe, le refus de faire les travaux scolaires et l'adoption de discours négatifs par rapport à l'école. Comme le rappelle Joanie, le décrochage scolaire est l'affaire de toutes les personnes qui côtoient les jeunes. Une attention particulière mérite d'être portée aux périodes de transitions, comme du primaire au secondaire et du secondaire au postsecondaire. Joannie, qui a été conseillère à la réussite éducative pendant plus de huit ans, remarque que ces étapes fragilisent les jeunes. Il est possible de travailler en amont ces transitions en visitant la prochaine école ou bien en identifiant déjà les personnes-ressources à l'école en cas de souci.



En conciliant sa vie familiale et son retour aux études, Kate a avancé avec détermination pour réaliser son projet professionnel. Après avoir réussi les matières préalables nécessaires, elle s'est préparée à entreprendre un DEP en soudage. Son parcours témoigne de sa persévérance, de sa capacité à garder le cap et de sa volonté de bâtir un avenir qui lui ressemble.

### Le décrochage, pas une fatalité

Impossible de ne pas ressentir de la fierté pour ces jeunes après une discussion avec le CJE: «On a tellement d'histoires de réussites! On souligne toutes les réussites, autant l'intégration ou le maintien à l'emploi qu'un retour à l'école», s'exclame Joanie.

Elle se rappelle d'un jeune, habillé avec son uniforme de soudeur, qui est venu au CJE simplement pour prendre des nouvelles et d'un autre qui est venu leur présenter son nouveau-né: «Je sais que c'est un peu québécois, mais c'est tellement l'un! Après leur accompagnement personnalisé ou leur programme, on continue à leur écrire pour avoir de leurs nouvelles, mais ils viennent aussi nous voir. 📧



Mère de quatre enfants, Wani a entrepris un retour aux études avec beaucoup de courage et de détermination. Tout au long de son parcours au CJE, elle s'est démarquée par sa maturité, sa douceur et sa grande persévérance. Elle avance aujourd'hui dans la vie avec davantage de confiance, en apprenant à reconnaître ses forces et à prendre sa place.



Maman et étudiante déterminée, Sophianne a persévéré malgré les obstacles afin de concrétiser son projet de retour aux études. Son engagement, sa résilience et sa grande empathie l'ont menée jusqu'à son admission au DEP en Santé, assistance et soins infirmiers. Un parcours inspirant, porté par le désir de se bâtir un avenir à son image et d'offrir un bel exemple à sa fille.

**la gazette**  
de la Mauricie

942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières QC G9A 3X6  
Courriel : info@gazettemauricie.com  
Téléphone : 819 841-4135  
ISSN : 1717-2179

#### DISTRIBUTION CERTIFIÉE

La Gazette de la Mauricie est publiée par une corporation sans but lucratif soucieuse de produire une information de qualité faisant la promotion du développement intégral des personnes et de leurs collectivités. La Gazette de la Mauricie n'est reliée à aucun groupe ou parti politique. La Gazette de la Mauricie reconnaît le soutien que lui offre le ministère de la Culture et des Communications du Québec grâce à son programme de soutien aux médias communautaires.

Directrice générale et journaliste : Isabelle Padula  
Journaliste multiplateforme : David Leblanc  
Graphiste et agente de bureau : Katherine Giroux  
Révisseurs : Lise Bergeron, Mireille Pilotto, Diane Vermette  
Correcteur d'épreuves : Jean Bernard  
Conception graphique et infographie : Tristan Garceau  
Table éditoriale : Sandra Baron, Jules Bergeron, Alain Dumas, Virginie Fréchette, Jean-Claude Landry, Isabelle Padula, Diane Vermette.

Abonnez-vous  
à notre infolettre!



notregazette.com



Suivez-nous sur nos médias sociaux!

ANMECQ

Canada

Québec

# Comment lire un slogan électoral

Pourquoi un slogan fonctionne? Comment se construit une image en politique? Qu'est-ce qui influence notre perception du pouvoir? Cette nouvelle série d'articles de notre journaliste Djocari Théodore explorera les mécanismes derrière l'influence, la communication et notre rapport au pouvoir.



**DJOCARI LAURIS THÉODORE**

JOURNALISTE PIGISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Depuis le début de la campagne, je n'ai pas vraiment regardé les pancartes. Je les ai vues, c'est différent. Sur le boulevard des Forges, à Trois-Rivières, par exemple, des rangées de visages qui sourient au-dessus de deux ou trois mots. Sur Facebook, un candidat ou une candidate qui pose à côté de la sienne. Je n'étais pas attentif, et c'est justement là qu'un slogan travaille le mieux. Il n'a pas tellement besoin de notre attention. Notre passage lui suffit.

Un slogan politique, c'est une accroche avec un budget de pancartes. C'est cette mécanique que cette chronique veut regarder de près, pour qu'on la subisse un peu moins.

## Un slogan n'est pas un argument

Une formule mathématique veut dire la même chose à Trois-Rivières et Tokyo, parce qu'elle repose sur la logique. Un slogan, lui, ne se juge pas en tant que vrai ou faux. Affiché ailleurs, ou à une autre époque, il n'aurait pas le même impact, parce qu'il ne tient pas tout seul. Il a besoin d'émotions déjà présentes, d'un contexte déjà établi. Il repère un groupe de gens dans ce contexte, les gens fatigués, les gens qui espèrent, les gens qui ont peur, et il vient poser une étiquette dessus. Ces gens-là peuvent ensuite se reconnaître dans deux

ou trois mots. La plupart du temps, le slogan ne crée pas le mouvement, il lui donne simplement un nom. La psychologie a décrit ce mécanisme. Richard Petty et John Cacioppo ont montré, dans les années 1980, qu'il existe deux routes vers la persuasion. Quand on porte attention, on pèse les arguments. Quand on ne porte pas attention, on réagit à des signaux: la répétition, la simplicité, le ton, un visage. Robert Zajonc a pour sa part observé dès 1968 que revoir souvent une chose nous la rend plus sympathique, même sans qu'on y pense. Et plus une phrase est facile à lire et à répéter, plus elle nous paraît vraie. Une campagne électorale de 39 jours, c'est 39 jours de signaux répétés. Le slogan est fait pour la deuxième route.

## Quatre questions à poser à une pancarte

Si le slogan vit grâce à un contexte, le lire, c'est retrouver le contexte derrière lui. Je me pose quatre questions devant une pancarte, et elles valent pour tous les partis. Quelle émotion vise-t-elle, d'abord, parce qu'un slogan cible presque toujours une émotion avant une idée. Ensuite, qui est le «nous» auquel elle renvoie, et si on en fait déjà partie sans avoir dit oui. Puis, à quelle faiblesse le slogan répond-il, parce que chaque parti connaît son point faible et que son slogan est souvent un pansement posé dessus. Enfin, qu'est-ce qu'il ne dit pas et qu'est-ce qu'il sous-entend: le mot qu'il a remplacé, l'adversaire qu'il ne nomme pas, le reproche auquel il répond sans dire de quoi il s'agit.

## Cinq slogans, cinq contextes

Appliquons la grille aux cinq principaux partis en lice dans cette élection, en ordre alphabétique. Chacun de ces slogans est aussi la première pièce de l'image que le parti veut projeter.

«Avançons» (Coalition avenir Québec). Même famille que «Continuons» de la campagne de 2022. Mais un parti qui vient de changer de chef ne peut plus dire «Continuons» sans endosser tout le bilan des quatre dernières années. «Avançons» garde le mouvement et suggère un nouveau départ, sans le dire. «Oser pour vrai» (Parti conservateur). «Oser», c'est le verbe utilisé par un parti qui n'a jamais gouverné, et «pour vrai» sous-entend que les autres font semblant. Le point faible visé, c'est l'image d'un parti qu'on ne prend pas au sérieux.

«Rassembler. Réparer. Bâtir.» (Parti libéral). Trois verbes dans un ordre qui est celui d'un plan de travail. «Réparer» suppose que quelque chose est brisé, sans dire quoi ni par qui. «Rassembler» place le parti en tant que remède à la division. Une attaque et un programme en trois mots, sans un seul argument. «Le choix de la confiance» (Parti québécois). Le seul des cinq slogans bâti avec un nom plutôt qu'un verbe. Officiellement, la confiance s'oppose aux promesses non tenues des autres. Mais le PQ a repoussé son référendum, et il met le mot «confiance» là où ses adversaires voulaient mettre le mot «référendum». Il se montre raisonnable avant qu'on l'accuse de ne pas l'être.

«C'est possible» (Québec solidaire). Le reproche le plus fréquent qu'on fait à ce parti, c'est de ne pas être réaliste. Le slogan y répond avant même qu'on le formule. Reste à savoir si répondre à une critique la fait oublier ou la rappelle.

## Retourner la pancarte

Dernier test, le plus simple. Demandez-vous ce qu'un adversaire peut faire des slogans des autres partis: avancer vers quoi, confiance en qui, réparer quoi, possible avec quel argent, oser quoi exactement. Un slogan qui résiste à ces questions a été bien pensé. Les autres se retournent tout seuls, et les débats s'en chargent généralement.

La prochaine fois que vous passerez devant les mêmes pancartes, vous ne les regarderez probablement pas plus qu'avant. Ce n'est pas grave. Vous saurez au moins ce qu'elles font pendant que vous passez. 🗳️



PHOTO: DOMINIC BÉRUBÉ

## Élections provinciales 2026



# Votez le 5 octobre

de 9 h 30 à 20 h

## Où et quand voter?



Consultez les documents que vous recevrez par la poste ou rendez-vous au [electionsquebec.qc.ca/ou-quand-voter](https://electionsquebec.qc.ca/ou-quand-voter).

## Vous n'êtes pas disponible le jour du vote?

Votez par anticipation le 27 ou le 28 septembre de 9 h 30 à 20 h.

[electionsquebec.qc.ca](https://electionsquebec.qc.ca) | 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846)

## Pour voter

- Vous devez être inscrite ou inscrit sur la liste électorale et votre adresse doit être à jour. Vérifiez au [electionsquebec.qc.ca/verifier](https://electionsquebec.qc.ca/verifier).
- Vous devez apporter une pièce d'identité (permis de conduire, carte d'assurance maladie, passeport canadien, etc.).

## Nouvelle carte électorale : votre circonscription a peut-être changé.

Vérifiez au [electionsquebec.qc.ca/trouvercirconscription](https://electionsquebec.qc.ca/trouvercirconscription).



## Amenez vos enfants voter avec vous!

Initiez vos enfants à la démocratie grâce aux petits bureaux de vote.



Tous les lieux de vote par anticipation sont accessibles; le 5 octobre, la majorité le sont aussi. Consultez les critères d'accessibilité de chaque lieu au [electionsquebec.qc.ca/ou-quand-voter](https://electionsquebec.qc.ca/ou-quand-voter).

Si votre lieu de vote ne répond pas à vos besoins, demandez l'autorisation de voter ailleurs à votre directrice ou directeur du scrutin.

Le 5 octobre, on exerce notre droit de vote



# Un pique-nique pour briser l'isolement

Près de 200 personnes se sont rassemblées au parc Pie-XII de Trois-Rivières le 8 août dernier pour le pique-nique annuel du Service d'accueil des nouveaux arrivants (SANA) de Trois-Rivières, une activité gratuite et ouverte à toute la population, destinée à briser l'isolement des personnes nouvellement installées en Mauricie.

**DJOCARI LAURIS THÉODORE**  
JOURNALISTE PIGISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Sous le thème Richesses d'ailleurs, fiertés d'ici, l'activité est financée par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI). Elle revient chaque été depuis près d'une vingtaine d'années, selon les archives photographiques de l'organisme qui accompagne les personnes immigrantes de la région dans leurs premières démarches d'installation.

**Un décompte impossible**  
Combien de pays d'origine étaient représentés? Interrogé à ce sujet, Gustavo Granato, responsable des Objectifs d'intégration au SANA, n'a pas voulu s'avancer. «C'était tout mélangé», a-t-il résumé, en citant la Colombie, le Congo et le Brésil, mais il y avait aussi des Québécois-es venu-es comme bénévoles ou simplement de passage dans le parc.

Rien n'était réservé. Les gens qui marchaient aux environs pouvaient s'arrêter, danser, prendre un hot-dog et rester. Pour M. Granato, ce brassage correspond exactement à ce que le thème de l'activité veut dire. «Les gens apportent leurs bagages, leur culture, leur travail. C'est ce mélange-là qui fait la richesse du Québec», a-t-il expliqué.

**Le prolongement d'une salle de cours**  
Au SANA, M. Granato, étant donné ses responsabilités, travaille avec son coordonnateur sur des séances portant sur les valeurs québécoises exigées pour l'obtention du certificat de sélection du Québec. Comme les cours sont parfois donnés en ligne, le pique-nique prend tout son sens.

«Dans mes cours, je dis aux gens d'y aller pour se connaître en personne», a-t-il souligné. Le 8 août, plusieurs de ses participant-es se sont retrouvés dans le parc. «Ils me disaient "Gustavo, tu te rappelles de moi?". Après, je les voyais ensemble, en train d'échanger et de s'amuser.»

Beaucoup d'entre elles et eux traversent les mêmes démarches administratives au même moment, sans jamais s'être vu-es autrement qu'à travers un écran. L'exercice dépasse d'ailleurs la simple rencontre. «Il y a des gens qui viennent d'arriver et qui ne sont jamais allés dans un parc», fait remarquer M. Granato. Pour certaines personnes, le pique-nique devient une première sortie, une façon d'explorer la ville et de rompre la solitude des premiers mois.

L'intervenant connaît le parcours de l'intérieur. Enseignant au Brésil avant son arrivée, il a dû reprendre des études pour espérer exercer de nouveau ce métier au Québec.



PHOTO: SANA TROIS-RIVIÈRES

Sous le thème Richesses d'ailleurs, fiertés d'ici, près de 200 personnes se sont rassemblées au parc Pie-XII de Trois-Rivières pour le pique-nique annuel du SANA de Trois-Rivières.

**Des hot-dogs plutôt que des plats du monde**  
Malgré son titre, l'activité ne mettait pas les cuisines nationales à l'honneur. Au menu, des hot-dogs, des croustilles et des boissons. «Le hot-dog, c'est mondial», a soutenu M. Granato, qui glisse tout de même quelques variantes brésiliennes dans l'assiette. Le volet culinaire interculturel appartient plutôt au souper partage, une autre activité du SANA où chaque personne invitée apporte un plat de son pays. La prochaine édition aura lieu le 17 octobre.

Le parc a été occupé par des courses en sac, des parties de soccer et une séance de zumba animée par un professeur engagé pour l'occasion. Des familles entières se sont déplacées, avec des enfants et des aînés-es. C'est précisément ce moment de danse qui a le plus marqué M. Granato. «C'était les gens qui participaient avec les enfants, les familles ensemble», a-t-il dit.

**Une formule qui ne bouge pas**  
Qu'est-ce qui distinguait cette édition des précédentes ? Le SANA a ajouté des séances de danse pour faire bouger tout le monde ensemble. C'est à peu près tout: faute de budget, a expliqué M. Granato, le reste de la journée est resté identique à celles des éditions passées. Le pique-nique change de peau, mais garde le même squelette.

Le financement du MIFI fonctionne par cycles de trois ans et le ministère demande parfois de modifier le nom des projets d'une entente à l'autre. La formule, elle, ne bouge pas. «L'idée principale, c'est de faire de l'intégration,» a-t-il résumé.

Le pique-nique sera de retour l'été prochain. D'ici là, le souper partage d'octobre offrira une deuxième occasion de se croiser, cette fois autour des plats de chacun-e. 🍴



PHOTO: SANA TROIS-RIVIÈRES

Pour plusieurs nouveaux et nouvelles arrivant-es en Mauricie, le pique-nique du SANA Trois-Rivières devient une première sortie, une façon d'explorer la ville et de rompre la solitude des premiers mois.

Pour une visibilité qui a du sens,  
affichez-vous dans **La Gazette** !

[ventes@gazettemauricie.com](mailto:ventes@gazettemauricie.com)



**AQDR**  
Trois-Rivières  
819 697-3711

**Et si la rentrée était aussi l'occasion de penser à vous?**  
Cet automne, l'AQDR Trois-Rivières reprend ses activités!

**Au programme :**

- Des activités et des conférences
- De l'information sur des enjeux qui vous concernent
- Des occasions d'échanger, de créer des liens.

**AQDR Trois-Rivières :**  
**une équipe au service de ses membres**  
5195, boul. des Forges, suite 109, C.P. 22, Trois-Rivières  
Du lundi au jeudi inclus de 9 h à 16 h 30  
**Téléphone : 819 697-3711**

**La rentrée, c'est le moment de se retrouver!**  
Devenez membre de l'AQDR Trois-Rivières et prenez part à une association qui défend les droits et les intérêts des personnes aînées



# La seconde main 2.0: quand acheter en friperie devient plus cool que *l'ultra-fast fashion*

Alors que *l'ultra-fast fashion* séduit de plus en plus les Québécoises et les Québécois, le marché du seconde main connaît lui aussi une montée fulgurante dans la province. Qu'ont donc en commun ces deux secteurs aux valeurs diamétralement opposées? Le portefeuille.



**MANU BISSONNETTE**  
COLLABORATRICE

## L'ambivalence canadienne

La *fast fashion*, ou mode éphémère en français, est un modèle d'affaires qui cherche à produire plus de vêtements plus rapidement.

Selon un rapport publié par Les amis de la Terre en 2022, *l'ultra-fast fashion* sort des milliers de nouveaux modèles à prix dérisoires à chaque jour. Shein a d'ailleurs ouvert un magasin de type *pop-up* à Montréal le 27 août dernier pour une deuxième année consécutive. Équiterre était présent le matin même avec un camion à ordures portant l'inscription «Non à la mode jetable», décrivant l'impact monumental d'un tel modèle d'affaires sur l'environnement. La mode jetable finit par être jetée, tel que son nom l'indique – un constat que dresse Simon Paré-Poupart dans son livre *Ordures! Journal d'un vidangeur*, où il raconte sa vie de vidangeur par choix.

## Une solution de rechange alléchante

Le marché d'occasion est en pleine ébullition au Québec et dans le monde.

La montée en parallèle de ces deux secteurs peut sembler paradoxale, mais elle témoigne d'une motivation majeure et partagée: «Même avant la crise inflationniste, la motivation majeure de l'achat et de la vente de seconde main a toujours été la dimension économique», soutient Fabien Durif, cofondateur et directeur de l'Observatoire de la consommation responsable, affilié à l'Université du Québec à Montréal.

## Le seconde main 2.0

Fini l'époque où acheter usagé était marginal, voire mal vu, affirme Gilles Paché, professeur en sciences de gestion à l'Université Aix-Marseille. Le marché du seconde main répond aujourd'hui à plusieurs motivations secondaires au-delà de la dimension économique. Philippe Ménard, candidat à la maîtrise à l'Université de Sherbrooke, mentionne entre autres les préoccupations écologiques et éthiques, mais aussi des motivations d'ordre récréatif ou tendance; on peut penser par exemple à l'envie de dénicher la perle rare ou de se démarquer par son style vestimentaire.

«L'offre s'est considérablement sophistiquée. Davantage de boutiques de seconde main se sont orientées vers des clientèles particulières, notamment fortunées, par exemple avec le *vintage* et le *rétro* haut de gamme. Ces clientèles veulent se distinguer», avance la chercheuse Myriam Ertz.

## À chaque friperie son genre

Le marché du seconde main s'est donc considérablement diversifié; on observe aujourd'hui des friperies pour tous les goûts.

D'une part, il y a les friperies grande surface qui offrent une variété d'articles à petits prix à qui veut bien y fouiller. Certaines, comme le Village des valeurs, sont des chaînes à but lucratif, mais d'autres, comme Renaissance ou la Société Saint-Vincent-de-Paul, sont des OBNL. D'autre part, il y a les boutiques tendance, *vintage* ou haut de gamme. Celles-ci offrent des trouvailles présélectionnées, des pièces dites «*rétro*» ou des articles de luxe.

Trois-Rivières compte plusieurs friperies à visiter. Les friperies Boucle D'or, Le bon citoyen et Nouveau départ offrent des articles en tous genres à petits prix. Au centre-ville, les boutiques *vintage* Ginie Vintage et La Belle Saison, rue Notre-Dame, proposent une sélection de pièces de collection.

## Une fausse bonne idée?

Acheter et porter des vêtements d'occasion réduit en moyenne de 25% nos émissions de CO<sub>2</sub>, selon *ThredUP*, puisqu'aucune extraction de ressources ni énergie de production n'est requise. Toutefois, *Philippe Ménard met en garde contre l'effet de rebond*; la consommation de vêtements de seconde main pourrait

engendrer de la surconsommation en encourageant le cycle du désir. En effet, le marché d'occasion est «tributaire du neuf», selon Myriam Ertz. «On ne peut pas faire circuler des produits à l'infini, poursuit la chercheuse. Si des millions de personnes font des achats compulsifs dans le seconde main, par exemple, ça met de la pression sur ces réseaux qui auront besoin de davantage de produits neufs.» Le mot d'ordre est donc le même pour l'achat seconde main que pour l'achat du détail: faire preuve de modération. 🌱

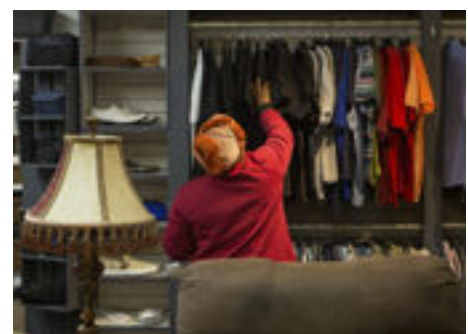


PHOTO: DOMINIC BÉLUBÉ

Un rapport du Territoire innovant en économie sociale et solidaire recensait plus de 420 friperies et ressourceries de l'économie sociale et solidaire au Québec, sans compter les entreprises privées.

Sources disponibles  
notregazette.com

# Prêtez ou empruntez une auto simplement, à Trois-Rivières.



Rejoindre LocoMotion Trois-Rivières, c'est...

Avoir accès à un réseau de voitures à emprunter

OU

Optimiser sa voiture et recevoir une contribution (\$)

+

Profiter d'une couverture d'assurance pour chaque emprunt/prêt

Économiser et contribuer une mobilité plus durable

Participer à un projet local

## Pour en savoir plus !

Des questions?

Écrivez au comité local !  
troisrivers@locomotion.app



info.locomotion.app/trois-rivieres

Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du Programme d'amélioration de la mobilité (PAM) de la Ville de Trois-Rivières.

LocoMotion

cyclerie



# Une vélorue... Qu'est-ce que c'est?



**JEAN BOILEAU**  
PHOTO JOURNALISTE

Une vélorue, c'est une rue où les cyclistes ont la priorité. Les automobiles peuvent y circuler, mais elles doivent s'adapter au rythme des vélos.

Concrètement, les cyclistes peuvent utiliser toute la largeur de la voie et rouler côte à côte. Ils n'ont pas à se ranger pour laisser passer une auto. Les automobilistes doivent donc rester derrière eux et ne les dépasser que lorsque la manœuvre peut se faire en toute sécurité. De leur côté, les cyclistes doivent respecter les feux de circulation et les arrêts.

À Trois-Rivières, il n'existe qu'une seule vélorue: la section de la rue Saint-François-Xavier, entre le boulevard du Saint-Maurice et la rue Saint-Pierre. La rue est à sens unique pour les automobiles, mais les cyclistes peuvent aussi y circuler en sens inverse en empruntant le couloir plus étroit aménagé à cette fin et clairement indiqué au sol.



La voie la plus large est pour les cyclistes qui descendent vers le fleuve.

Encore peu nombreuses au Québec, les vélorues demeurent relativement méconnues. Il arrive donc que des cyclistes se fassent klaxonner par des automobilistes impatient-es. Pourtant, ici, la règle est simple: la voiture s'adapte au vélo, et non l'inverse.

Alors, un peu de patience... Ou, si on est vraiment pressé-e, il vaut mieux choisir un autre itinéraire. 🚗



Le signal est clair.



La voie plus étroite est pour les cyclistes qui remontent la rue en sens inverse.



Les automobilistes doivent suivre les cyclistes à bonne distance et à la même vitesse.

## SEPTEMBRE À VÉLO

### le défi vélo pour les Trifluvien·nes

#### COMMENT PARTICIPER ?

1

Télécharge l'appli :

**Love To Ride**



2

Rejoins le groupe :

**« La Cyclerie »**  
sur l'appli



3

Enregistre tes trajets  
**quand tu prends ton vélo**



#### POURQUOI ?

S'encourager à se déplacer à vélo

#### QUAND ?

Du 1er au 30 septembre 2026

#### PRIX À GAGNER ?

D'une valeur de plus de 500 \$



**TOUS LES DÉTAILS**  
[lacyclerie.ca](http://lacyclerie.ca)



Un défi de la **cyclerie**

Dans le cadre du projet **T**Rajectoires

Financé par

Plan pour une  
économie  
verte



Québec



FONDS D'ACTION  
QUÉBÉCOIS  
pour le développement durable

En collaboration avec

**Desjardins**

# Un club cher aux gens de La Tuque

L'Association récréative du Club latuquois est née au milieu des années 1960 d'un désir d'offrir au personnel de l'usine de pâte et papier de la CIP un lieu de rassemblement familial.



**BRUNO CANTIN**  
JOURNALISTE PIGISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

À l'époque, l'Association a proposé d'acquérir un immense terrain afin de construire un club social et récréatif, d'aménager un terrain de camping, une plage, un terrain de jeu, une station de motoneige, un champ de tir et une boîte à chansons. En février 1967, le Club ouvre officiellement ses portes! Au printemps, la Cahute – une boîte à chansons – est aménagée au deuxième étage.

«Les activités et les festivités du Club sont populaires. Des artistes de renom se sont produits sur la scène du Club, comme Ginette Reno, Jean-Pierre Ferland, Julie Arel, bref, tous les grands noms de l'époque! Des fêtes telles que la St-Jean-Baptiste, la St-Patrick, l'Halloween, le bal du jour de l'An sont organisées par le Club. Les sports sont aussi très populaires, entre autres, les ligues de balle lente féminine et masculine», racontait Rock Lortie, un des responsables du Club, en 1972.

## De l'an 2000 à aujourd'hui

Selon l'équipe actuellement en place, le Club a changé à de nombreuses reprises de propriétaires. Les modes changeaient également: le Club était en déclin. «De moins en moins de moments glorieux», indique-t-on.

En 2015, la Corporation de développement communautaire (CDC La Tuque) y a organisé son légendaire bingo – un bingo qui a toujours lieu les mardis soir à compter de 18 h 45 – et y tient aussi des conférences, des formations et des assemblées. En 2018, le conseil d'administration du Club a revu ses règlements généraux afin d'ouvrir le membrariat à l'ensemble de la population latuquoise.

Aujourd'hui, le Club latuquois se définit et existe selon les valeurs et principes d'une entreprise d'économie sociale appartenant à la population. Il s'agit donc d'un bien commun. Sa mission est d'offrir un lieu de rassemblement multifonctionnel à la communauté, un endroit adapté pour l'animation et la formation.



PHOTO: CLUB LATUQUOIS

Le club Latuquois poursuit son histoire depuis 1966 et souhaite redevenir un lieu rassembleur pour toute la communauté.

Depuis 2024, le Club organise entre autres la Chasse à l'As de Cœur. De plus, des travaux de rénovations y ont été effectués. «Grâce à la participation de la population, nous sommes persuadés que le Club redeviendra ce lieu de rencontre familiale et sociale qui a laissé depuis sa création en 1966, chez plusieurs d'entre nous, de si merveilleux souvenirs!» indiquent les responsables du Club latuquois.

**Vous nous lisez !  
On vous lira !**

**Votre publicité ici !**

ventes@gazetteauricie.com  
819 375-4012



## 9 FEMMES

# Agressions sexuelles: l'impact méconnu sur les proches

Lorsque l'on parle d'une agression à caractère sexuel, notre attention se porte naturellement vers la victime. Avec raison! C'est elle qui a subi la violence, qui doit vivre au quotidien avec les conséquences du traumatisme et entreprendre un chemin parfois long vers la guérison.

**RUTH CHARBONNEAU**

INTERVENANTE PSYCHOSOCIALE



Pourtant, lorsqu'une personne dévoile avoir vécu une agression sexuelle, l'onde de choc s'étend beaucoup plus qu'on ne le pense. Elle traverse les familles, les couples, les amitiés... Elle atteint tous ceux et celles qui aiment cette personne et qui découvrent brusquement qu'une réalité douloureuse existait, parfois depuis des années, sans jamais en avoir entendu parler. Soudainement, les proches se retrouvent eux et elles aussi transformé-es par ces gestes profondément violents. Cette réalité peu abordée amène souvent les proches à s'isoler, à vivre de la détresse et même à vivre personnellement plusieurs conséquences de l'agression.

Lorsqu'un-e proche nous confie avoir vécu une agression sexuelle, l'attitude la plus aidante est de l'écouter sans jugement, de le ou la croire, de respecter son rythme et de lui demander ce dont il ou elle a besoin. À l'inverse, minimiser les faits, remettre sa parole en doute, chercher des causes dans ses comportements ou presser la personne d'agir d'une certaine façon risque d'accentuer sa détresse. Malgré toute leur bienveillance, plusieurs proches se heurtent toutefois à un profond sentiment d'impuissance.

## Le sentiment d'impuissance chez les proches

L'une des émotions rapportées comme étant la plus difficile à vivre pour les proches est l'impuissance. Nous sommes habitué-es à intervenir lorsque les gens que nous aimons traversent des épreuves. Par exemple, offrir notre aide lors d'un déménagement, accompagner une personne malade à ses rendez-vous ou prêter une oreille attentive lors d'une séparation. Mais une agression sexuelle est un acte profondément bouleversant, qui laisse malheureusement bien souvent des marques durant toute la vie.

Cette réalité peut être difficile à accepter. Les proches voudraient soulager la souffrance, revenir en arrière pour effacer l'événement et protéger la personne qu'ils ou elles aiment ou encore trouver une façon de réparer l'injustice. Quand les proches réalisent que cela est impossible, un profond sentiment d'impuissance peut s'installer.

Les violences à caractère sexuel peuvent ébranler une croyance fondamentale: celle que les personnes qui nous sont chères sont à l'abri de ce genre de violence. Lorsque cette illusion disparaît, il faut apprendre à composer avec une réalité nouvelle et complexe.

## Le traumatisme secondaire: ressentir les effets du traumatisme

Une autre conséquence peu abordée chez les proches de victimes de violence sexuelle est la notion de traumatisme secondaire. Les psychologues parlent de traumatisme secondaire lorsqu'une personne est exposée au récit, à la souffrance ou aux conséquences d'un événement traumatique vécu par quelqu'un d'autre. La personne proche n'a pas subi directement l'événement, mais son empathie et son implication émotionnelle font en sorte qu'elle peut en venir à en ressentir elle-même certains effets.

Par exemple, un conjoint qui accompagne sa partenaire après une agression sexuelle pourrait commencer à: avoir de la difficulté à dormir; revivre mentalement ce qu'on lui a raconté; ressentir de l'anxiété ou de la colère; devenir plus méfiant ou hypervigilant dans certaines situations; éprouver un sentiment constant d'impuissance ou de culpabilité.

Ce phénomène est également observable chez les parents, les ami-es proches, les intervenant-es du domaine social, les psychologues, les policiers et policières ou les professionnel-les de la santé qui sont régulièrement exposé-es à des récits traumatiques.

Certaines études démontrent que les proches de victimes d'agressions sexuelles peuvent présenter des symptômes semblables à ceux que l'on observe dans les cas de troubles de stress post-traumatique (hypervigilance, cauchemars, flashbacks, etc). Ce concept permet de comprendre à quel point une agression sexuelle peut avoir des conséquences qui s'étendent bien au-delà de la personne directement touchée. Il permet aussi de comprendre que la souffrance des proches est réelle et valide, et la nécessité de créer collectivement des espaces leur étant dédiés.

## Se mobiliser ensemble

Devant l'ampleur des conséquences que peuvent engendrer les violences à caractère sexuel, un constat s'impose. Il s'agit d'une réalité qui nous concerne toutes et tous. Selon le ministère de la Sécurité publique du Québec, une femme sur trois et un homme sur six vivront au moins une agression sexuelle dans leur vie. À ce chiffre malheureusement trop élevé s'ajoutent aussi les victimes collatérales, les proches.

Au-delà des statistiques, il y a des vies, des familles et des communautés entières qui tentent de se reconstruire.

**Article intégral**  
notregazette.com

# Une première pour la nage artistique adaptée à la Coupe Canada

Pour la première fois, la nage artistique adaptée a fait son entrée cet été à la Coupe Canada. C'est une avancée importante pour l'inclusion dans le sport, à laquelle six jeunes athlètes du Club de natation artistique Les Maralga de Trois-Rivières ont pris part: Jade Charrière, Ophely Dupont, Rose Lachapelle, Samia Martel, Vicky Périgny et Liliane Sebki. Cette première marque une étape importante pour la nage artistique adaptée au Québec. La création de la toute première cohorte d'athlètes sélectionné-es pour l'Unité provinciale d'entraînement en natation artistique adaptée (UPE NAA) ouvre la porte à un environnement de développement et de compétition adapté à différentes façons de pratiquer le sport.



**ISABELLE PADULA**  
DIRECTRICE GÉNÉRALE ET JOURNALISTE

Et la Mauricie était bien représentée. Les six athlètes mentionnées ci-dessus faisaient partie de cette première cohorte provinciale. Leur performance leur a valu une médaille à chacune et d'être sacrées championnes canadiennes et leur présence à la Coupe Canada témoigne du chemin parcouru par la nage artistique adaptée et de la volonté de lui donner une place à part entière dans les compétitions d'envergure.

### Des différences qui deviennent une force

Pour Ophely et Vicky, cette première expérience s'est transformée en une belle histoire! Lors d'une compétition provinciale, les deux jeunes filles faisaient partie de deux duos différents. Toutes deux y avaient livré de solides performances. De cette rencontre est née une idée: pourquoi ne pas former leur propre duo? L'idée s'est rapidement concrétisée. Après leur sélection au sein de l'UPE NAA et seulement quelques entraînements ensemble, les deux athlètes se sont retrouvées à la Coupe Canada en duo NAA niveau P2. Avant leur prestation en duo, elles ont également relevé le défi des figures obligatoires jugées. Ophely y a obtenu une médaille d'argent et Vicky une médaille de bronze. Puis est venu le moment du duo.

Le duo repose sur une complémentarité particulière. Ophely vit avec un trouble développemental de la coordination sévère, tandis que Vicky a un diagnostic du spectre de l'autisme. Au fil des années, toutes deux ont développé leurs propres stratégies et façons de fonctionner. Ensemble, elles ont rapidement appris à se lire, à s'attendre et à s'entraider dans l'eau.

Là où l'une fonctionne différemment, l'autre peut souvent trouver une façon de s'adapter. Leurs différences ne disparaissent pas lorsqu'elles nagent ensemble. Elles deviennent plutôt des repères pour construire leur propre façon de performer. Cette complémentarité leur a permis de livrer une solide prestation et de décrocher la médaille d'or et le titre de championnes de la Coupe Canada en duo NAA P2.

### Une première qui ouvre la voie

Derrière cette première présence à la Coupe Canada, il y a le travail, la détermination et le talent des athlètes, mais aussi tout un entourage qui les accompagne au quotidien. L'entraîneuse-chef Ingrid Tessier joue un rôle central dans cette aventure. Par son expertise, son accompagnement constant et sa capacité à adapter l'entraînement aux réalités de chaque athlète, elle contribue à créer les conditions nécessaires pour que chacune puisse développer son potentiel et trouver sa façon de performer. À ses côtés, les parents occupent eux aussi une place essentielle: déplacements, entraînements, encouragements, organisation et soutien au quotidien. Derrière chaque présence au bord de la piscine se trouve un engagement qui dépasse largement les quelques minutes d'une prestation.

Pour Les Maralga, la présence de Jade Charrière, Ophely Dupont, Rose Lachapelle, Samia Martel, Vicky Périgny et Liliane Sebki au sein de cette toute première cohorte provinciale représente une belle reconnaissance du travail accompli par les athlètes, leur entraîneuse et leurs familles.

Cette Coupe Canada aura offert bien plus que des médailles. Elle aura surtout permis de voir, concrètement, à quoi peut ressembler une compétition lorsque l'inclusion y trouve sa place.



Les jeunes nageuses Ophely Dupont et Vicky Périgny: une complémentarité qui leur a permis d'être médaillées et de livrer une solide prestation à la Coupe Canada.



PHOTO: SPORTCOM

Ces jeunes athlètes du Club de natation artistique Les Maralga de Trois-Rivières ont fait partie de la première cohorte de l'Unité provinciale d'entraînement en natation artistique adaptée.

## ACTUALITÉS

# Le comité Jeunesse remet 13 recommandations à la Ville

Une trentaine de jeunes Trifluvien-nes de 15 à 35 ans, réunis-es au sein du comité Jeunesse de la Ville de Trois-Rivières, ont remis au conseil municipal 13 recommandations pour rendre les activités culturelles, sportives et de loisirs plus accessibles. Fruit de travaux menés de janvier à juin 2026, dont le forum jeunesse Vox tenu le 17 avril au Complexe Laviolette, le document a été analysé par la Ville durant l'été. Les décisions du conseil sont attendues cet automne.

**DJOCARI LAURIS THÉODORE**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

### Se déplacer, bouger, créer

Premier chantier: la mobilité. Le comité réclame un réseau cyclable sécuritaire et continu, un service de location de vélos et de trottinettes en libre-service, ainsi que la gratuité du transport en commun lors des grands événements grâce à des partenariats avec la STTR. Côté sport, les jeunes demandent un accès facilité aux gymnases et aux plateaux (information claire, réservations simples), des plages horaires dédiées à la pratique libre, des parcs plus accueillants (espaces couverts, éclairage, wifi) et des conditions gagnantes pour pérenniser le sport féminin. En culture, ils-elles proposent une offre abordable conçue par et pour les jeunes, un meilleur accès à du matériel et à des espaces de

création (studios de musique ou de balado, Fab Lab) dans les lieux municipaux et une tarification adaptée pour les grands événements.

### Mieux rejoindre la jeunesse

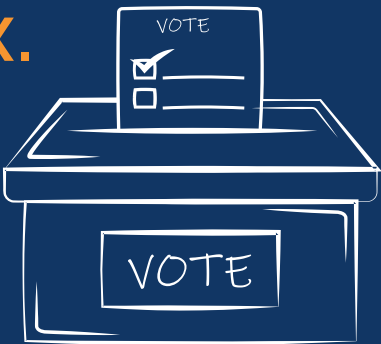
Le comité suggère enfin de créer un réseau de jeunes ambassadeur-rices chargé-es de relayer l'information sur les réseaux sociaux et de centraliser les contenus destinés aux jeunes dans une section dédiée du site web municipal. Ces recommandations doivent alimenter le renouvellement de plusieurs outils municipaux, dont le plan d'action de la Politique culturelle, le Plan d'action en développement social et le plan d'action du Plan directeur des parcs et espaces verts. Il s'agissait de la quatrième édition de cette démarche de participation citoyenne, qui permet aux 15 à 35 ans d'influencer les décisions du conseil municipal.



LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 9

# UNE ÉLECTION. DES TERRITOIRES. DES CHOIX.

Élections générales du Québec • 5 octobre 2026



## Qui veut représenter notre coin de pays?

Une même élection, mais des réalités bien différentes: territoire urbain, municipalités rurales, grands espaces forestiers, communautés autochtones, pôles industriels et agricoles. Voici un portrait des formations et candidatures politiques, ainsi que des circonscriptions qui touchent le territoire de *La Gazette* : Mauricie, Nicolet-Bécancour et Berthier (Lanaudière).

## LES 7 PARTIS avec une équipe de candidat-es en ordre alphabétique

|                                                                                                                                         | CHAMPLAIN                                                                                                                                              | LAVIOLETTE-<br>SAINT-AURICE       | MASKINONGÉ                        | TROIS-RIVIÈRES                 | NICOLET-<br>BÉCANCOUR            | BERTHIER                                   |                                   |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|--------------------------------|----------------------------------|--------------------------------------------|-----------------------------------|
| <br><b>CAQ</b><br>COALITION<br>AVENIR QUÉBEC         | Nationalisme, autonomie<br>du Québec, économie, services<br>publics et régions sont au coeur<br>du projet de la CAQ.                                   | <b>Marie-Ève<br/>Myrand</b>       | <b>Guy<br/>Veillette</b>          | <b>Simon<br/>Allaire</b>       | <b>Christine<br/>Fréchette</b>   | <b>Donald<br/>Martel</b>                   | <b>Alex<br/>Gagné</b>             |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://coalitionavenirquebec.org">https://coalitionavenirquebec.org</a>                                                              |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |
| <br><b>CLIMAT<br/>QUÉBEC</b>                         | Climat Québec met de l'avant<br>le bien commun, la protection<br>de l'environnement, les<br>services publics et<br>l'indépendance.                     | <b>Martine<br/>Ouelette</b>       | <b>Hugo<br/>Laperrière Piché</b>  | <b>Louise<br/>Gosselin</b>     | <b>Nancy<br/>Nadon</b>           | <b>Marc-Olivier<br/>Billette</b>           | <b>Jean-Pierre<br/>Lacombe</b>    |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://climat.quebec">https://climat.quebec</a>                                                                                      |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |
| <br><b>PCQ</b><br>PARTI<br>CONSERVATEUR<br>DU QUÉBEC | Le PCQ propose de réduire la<br>taille de l'État, la fiscalité<br>et la réglementation pour<br>favoriser les choix individuels<br>et le secteur privé. | <b>Adriana<br/>Szalontai</b>      | <b>Charles<br/>Paquin</b>         | <b>Marc-André<br/>Cloutier</b> | <b>Jonathan<br/>Couturier</b>    | <b>Guillaume<br/>Langlois</b>              | <b>Steve<br/>Piché</b>            |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://conservateur.quebec">https://conservateur.quebec</a>                                                                          |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |
| <br><b>PLQ</b><br>PARTI LIBÉRAL<br>DU QUÉBEC         | Le PLQ mise sur la création de<br>richesse, les services publics, le<br>logement, l'éducation et le<br>développement régional.                         | <b>Annie<br/>Pronovost</b>        | <b>Laurent<br/>Bélisle</b>        | <b>Nancy<br/>Mignault</b>      | <b>Valérie<br/>Renaud-Martin</b> | <b>Sophie<br/>Martinbeault</b>             | <b>Louis-Victor<br/>Sylvestre</b> |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://plq.org">https://plq.org</a>                                                                                                  |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |
| <br><b>PQ</b><br>PARTI<br>QUÉBÉCOIS                  | L'indépendance du Québec<br>reste au coeur du projet<br>péquiste, avec des<br>engagements sociaux et<br>environnementaux.                              | <b>René<br/>Branchaud</b>         | <b>Élodie<br/>Murphy-Gauthier</b> | <b>Isabelle<br/>Blais</b>      | <b>Jean<br/>Pellerin</b>         | <b>Jérôme<br/>Gagnon</b>                   | <b>Elsie<br/>Lefebvre</b>         |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://pq.org">https://pq.org</a>                                                                                                    |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |
| <br><b>QS</b><br>QUÉBEC<br>SOLIDAIRE                 | Formation de gauche,<br>écologiste et indépendantiste<br>qui priorise le logement,<br>les services publics<br>et la transition écologique.             | <b>Katherine<br/>Heckersbruch</b> | <b>Rébéka<br/>Fredette</b>        | <b>Simon<br/>Piotte</b>        | <b>Steven<br/>Roy Cullen</b>     | <b>Aucune<br/>candidature<br/>annoncée</b> | <b>Amélie<br/>Drainville</b>      |
|                                                                                                                                         | Source: <a href="https://quebecsolidaire.net">https://quebecsolidaire.net</a>                                                                          |                                   |                                   |                                |                                  |                                            |                                   |



Nouvelle formation axée sur trois notions: connexion, beauté et vivant. Elle propose de mettre en réseau les initiatives locales.

Source: <https://presencequebec.com>

### NICOLET- BÉCANCOUR

**Steve Lauzier**

### INDÉPENDANTS



### NICOLET- BÉCANCOUR

**Christian Collard**

### MASKINONGÉ

**Gilles Brodeur**

Sources:  
Élections Québec  
Statistiques Canada Recensement 2021  
Sites officiels des partis politiques

Informations au 4 septembre 2026

# 6 TERRITOIRES, 6 RÉALITÉS

## 1 CHAMPLAIN

≈ 73 250 habitant-es

≈ 60 500 électeur-trices

16 municipalités + une partie de Trois-Rivières

Participation 2022: 70,98%

Territoire rural où se côtoient agriculture, forêt, tourisme.

### MUNICIPALITÉS

Batiscan, Champlain, Hérouxville, Lac-aux-Sables, Notre-Dame-de-Montauban, Saint-Adelphe, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, Saint-Luc-de-Vincennes, Saint-Maurice, Saint-Narcisse, Saint-Prosper-de-Champlain, Saint-Séverin, Sint-Stanislas, Saint-Thècle, Saint-Tite.

### TAUX DE PARTICIPATION

72,52%

C'est à Nicolet-Bécancour que la participation électorale était la plus élevée en 2022.

64,04%

C'est à Laviolette-Saint-Maurice qu'elle était la plus faible.

Moyenne québécoise 2022:

66,15%

## 2 LAVIOLETTE- SAINT-AURICE

≈ 72 160 habitant-es

≈ 60 700 électeur-trices

35 113 km<sup>2</sup>

Participation 2022: 64,04%

La géante, Presque entièrement rurale et forestière, Shawinigan et La Tuque, trois communautés autochtones et de vastes TNO.

### MUNICIPALITÉS

Grandes-Piles, La Bostonnais, Lac-Édouard, La Tuque, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Saint-Roch-deMékinac, Shawinigan, Trois-Rives.

### COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES

Coucouchache, Obedjiwan, Wemotaci

## 3 MASKINONGÉ

≈ 56 800 habitant-es

≈ 48 100 électeur-trices

≈ 2 600 km<sup>2</sup>

Participation 2022: 70,57%

Agriculture, forêt, fabrication et tourisme façonnent ce territoire dynamique.

### MUNICIPALITÉS

Charette, Louiseville, Maskinongé, Saint-Alexis-des-Monts, Sainte-Angèle-de-Prémont, Saint-Barnabé, Saint-Boniface, Saint-Édouard-de-Maskinongé, Saint-Élie-de-Caxton, Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Justin, Saint-Léon-le-Grand, Saint-Mathieu-du-Parc, Saint-Paulin, Saint-Sévère, Sainte-Ursule, Yamachiche.

## 4 TROIS-RIVIÈRES

≈ 70 900 habitant-es

≈ 53 800 électeur-trices

Territoire urbain

Participation 2022: 68,72%

### MUNICIPALITÉ

La ville de Trois-Rivières

## 5 NICOLET- BÉCANCOUR

≈ 49 400 habitant-es

≈ 41 100 électeur-trices

≈ 2 500 km<sup>2</sup>

Participation 2022: 72,52%

Agriculture, industrie et fleuve, Bécancour constitue un important pôle industriel.

### MUNICIPALITÉS

Aston-Jonction, Baie-du-Febvre, Bécancour, Daveluyville, Deschaillons-sur-Saint-Laurent, Fortierville, Grand-Saint-Esprit, La Visitation-de-Yamaska, Lemieux, Maddington Falls, Manseau, Nicolet, Parisville, Pierreville, Sainte-Cécile-de-Lévrard, Saint-Célestin, Saint-Elphège, Sainte-Eulalie, Saint-François-du-Lac, Sainte-Françoise, Saint-Léonard-d'Acton, Saint-Louis-de-Blandford, Sainte-Marie-de-Blandford, Sainte-Monique, Sainte-Perpétue, Saint-Pierre-les-Becquets, Saint-Rosaire, Sainte-Sophie-de-Lévrard, Saint-Sylvère, Saint-Wenceslas, Saint-Zéphirin-de-Courval.

### MUNICIPALITÉS

Berthierville, Lanoraie, La Visitation-de-l'Île-Dupas, Mandeville, Saint-Alphonse-Rodriguez, Saint-Barthélemy, Sainte-Béatrix, Saint-Cléophas-de-Brandon, Saint-Côme, Saint-Cuthbert, Saint-Damien, Saint-Didace, Sainte-Élisabeth, Sainte-Émélie-de-l'Énergie, Saint-Félix-de-Valois, Saint-Gabriel, Saint-Gabriel-de-Brandon, Sainte-Geneviève-de-Berthier, Saint-Ignace-de-Loyola, Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Marcelline-de-Kildare, Saint-Michel-des-Saints, Saint-Norbert, Saint-Zénon.

### COMMUNAUTÉS AUTOCHTONES: Manawan

### TERRITOIRES NON ORGANISÉS (TNO): 11

## 6 BERTHIER

≈ 61 400 habitant-es

≈ 53 800 électeur-trices

≈ 10 250 km<sup>2</sup>

Participation 2022: 67,85%

Du fleuve jusqu'au nord de Lanaudière, inclut la MRC de D'Autray.

Les portraits territoriaux utilisent la nouvelle carte électorale en vigueur pour l'élection du 5 octobre 2026. Les données démographiques proviennent principalement du recensement de 2021. Les taux de participation correspondent à l'élection générale de 2022 et ne peuvent donc pas être comparés directement aux nouvelles limites électorales lorsqu'elles ont été modifiées. Les candidatures sont celles annoncées au 1er septembre 2026: la liste définitive sera établie après la période officielle de mise en candidature.

Sources:  
Élections Québec  
Statistiques Canada Recensement 2021  
Sites officiels des partis politiques  
Informations au 2 septembre 2026

lagazette  
de la MAURICIE, de LANAUDIÈRE et des ENVIRONS  
notregazette.com

# Pour en finir avec la militarisation de notre économie

Pourrons-nous réellement célébrer cette année la Journée internationale de la paix ce 21 septembre? En lisant la nouvelle brochure du Collectif Échec à la guerre, publiée en juillet 2026, on ne peut que penser que cette journée sera noircie par l'escalade militaire sans précédent que connaît le Canada depuis quelque temps.

**CHARLES FONTAINE**  
COMITÉ DE SOLIDARITÉ  
TROIS-RIVIÈRES



Depuis 1949, le Canada est membre de l'OTAN, une alliance largement dominée par les États-Unis. Pendant plus de 20 ans, Washington y a fait pression pour que ses alliés consacrent 2% de leur PIB à la défense. Le Canada, longtemps réfractaire, plafonnait ses dépenses à 1,3% encore en 2024. Puis, tout s'est accéléré. En 2025, Mark Carney s'est engagé à atteindre la cible de l'OTAN dès 2028-2029, avant d'annoncer, une fois devenu premier ministre, 9,3 milliards de dollars de dépenses supplémentaires pour l'atteindre dès cette année avec des dépenses militaires totalisant désormais 62,7 milliards.

Mais Trump voulait davantage: dès janvier 2025, il exigeait 5% du PIB de la part des membres de l'OTAN, une cible entérinée en juin 2025 et à atteindre d'ici 2035. Dans le budget Carney de novembre 2025, le gouvernement s'y est formellement engagé, une trajectoire qui, si elle se concrétisait aujourd'hui, engloutirait près du tiers du budget fédéral. Parallèlement, on planifie de faire passer les forces de réserve canadiennes de 30 000 à 400 000 personnes, et les enrôlements ont atteint un sommet en trois décennies.

Ce réarmement nous est présenté comme la garantie de notre sécurité, un moteur économique et un geste d'affirmation face aux États-Unis. Or, ces trois arguments ne tiennent tout simplement pas la route.

D'abord, côté sécurité: les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 887 milliards de dollars américains en 2025, dont 55% proviennent des seuls pays de l'OTAN, déjà largement dominants. Une nouvelle course aux armements, où chaque bloc s'arme davantage pour répondre à l'autre, ne peut que mener à une insécurité généralisée dont nous constatons déjà les effets avec la multiplication des conflits armés des dernières années. La seule chose que ce réarmement protège réellement, c'est la rentabilité des multinationales de l'industrie militaire et leur accès aux ressources et aux marchés.

Ensuite, l'économie: l'industrie militaire est une industrie à forte concentration de capital et à faible utilisation de main-d'œuvre. Autrement dit, chaque dollar investi dans les chars ou les avions de chasse crée moins d'emplois que le même dollar investi en éducation, en santé, en logement ou dans la transition écologique, et ce, sans parler des retombées sociales que ces secteurs génèrent et que l'industrie militaire ne génère pas.

Les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 887 milliards de dollars américains en 2025.

Il s'agit d'un fait corroboré par différentes études, dont la plus réputée est issue du projet Costs of War de l'Université Brown aux États-Unis. Enfin, la question de l'accroissement de notre indépendance face aux États-Unis s'effondre tout simplement devant les faits. Différents médias nationaux révélaient dès novembre 2025 que les 88 chasseurs F-35 commandés par le Canada ne peuvent être déployés sans l'aval de Washington qui en contrôle les logiciels et les systèmes d'entretien. Ainsi, céder aux exigences de Trump en matière de dépenses militaires, c'est alimenter le complexe militaro-industriel américain, pas s'en affranchir.

L'accord commercial entre les États-Unis et l'Union européenne, conclu en juillet 2025, l'illustre bien: l'Europe a eu droit à une réduction des tarifs

douaniers contre un engagement à acheter pour 750 milliards de dollars américains d'armes, de pétrole et de gaz américains.

Pour la Journée internationale de la paix, il faut, comme le fait le Collectif Échec à la guerre, nommer les choses: la nouvelle fièvre militariste ne rend le Canada ni plus sûr, ni plus prospère, ni plus souverain.

Comme l'écrivait déjà en 1984 Geneviève Baril-Gingras du Collectif féministe antimilitariste de Québec, «ce ne sont ni les missiles ni les chars qui nous donneront les services sociaux, les logements et les emplois dont nous avons besoin». Cette conviction, quatre décennies plus tard, n'a rien perdu de son actualité. 🇺🇳



PHOTO: DOMINIC BEAUF



**Clara**

**Zoée**

## Salon jeunes auteur(e)s



animation  
**Tristan Demers**

**26 septembre, 10h à 15h**

**Entrée gratuite.**  
Quelques places gratuites pour jeunes auteurs de 6 à 17 ans.  
Salle Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie  
3239 Papineau, Trois-Rivières

# Sylvain Morin: le Gretzky des guides de chasse

Dans le fond, j'étais juste perdu dans le bois. Pas perdu au point d'appeler les secours, non, mais assez pour demander mon chemin.



DAVID LEBLANC  
JOURNALISTE MULTIPLATEFORME

À ce moment-là, je ne savais pas encore qui était Sylvain Morin. Mais j'avais le feeling que le gars connaissait son bois. Je lui demande mon chemin, on commence à parler, et assez vite j'apprends qu'il est guide de chasse et pêche. Je continue de poser des questions, lui continue de me répondre, alors je réalise tranquillement que je suis peut-être en train de passer à côté d'une maudite belle rencontre si je ne sors pas mon miro.

Parce que Sylvain ne parle pas de la forêt comme quelqu'un qui vient s'y promener la fin de semaine. Ça paraît que legarsyapasséunepartiedesavie.Enfait, l'entrevue avait commencé avant même que je lui demande si je pouvais l'interviewer. Il a dit oui et on s'est installés comme deux gars qui allaient juste continuer leur conversation. Debout, fiers, en plein milieu d'une vieille trail qui sentait l'épinette noire, avec nos bottes qui frottaient le chemin forestier endormi là depuis je sais pas combien d'années. Pas de studio, pas de décor. Les mésanges à tête noire, par contre, nous regardaient comme si elles voulaient savoir ce qu'on faisait là.

**Pour commencer, j'aimerais que tu me dises ton nom et ta fonction dans la vie.**

Mon nom, Sylvain Morin. Ma fonction dans la vie, je suis guide de chasse et pêche, mais reconnu beaucoup plus côté guide de chasse.

**En 2026, concrètement, c'est quoi être guide de chasse et pêche?**

Un guide de chasse et pêche, c'est un gars qui va être polyvalent un peu dans tout. Moi, je suis chanceux, je suis un peu multi-espèce. Je touche pas vraiment aux plumes à part le dindon, mais le gros gibier, l'ours, l'orignal, le chevreuil et le dindon, c'est avec ça que je chasse pendant les saisons. C'est avec ça que je viens à bout de gagner ma vie et de subvenir aux besoins de ma famille financièrement aussi. Mais je fais pas ça rien que pour ça. Je le fais par passion. À trois ans, mon père m'a amené à la pêche. À cinq ans, il m'a amené à la chasse. J'ai toujours eu ça en dedans de moi. Dès l'âge de 17 ans, j'étais déjà un gros passionné de chasse et j'ai commencé à guider. Mais pour être guide de chasse et pêche,

il faut s'adapter à tout le monde. Il y a du monde avec des capacités physiques différentes, des gens terriblement en forme, d'autres moins. Moi, il faut que je m'adapte à ça. Je suis un gars terre à terre. J'ai pas le vocabulaire le plus élevé, j'ai pas de gros cours de formation, mais je m'adapte au monde. Dans les discussions avec mes chasseurs et mes pêcheurs, on finit par se sentir bien ensemble. On passe un beau séjour au chalet de chasse, dans un camp ou peu importe où on est.

**À quel moment dans ta vie tu as compris que ta passion allait devenir ton métier?**

D'après moi, dès l'âge de cinq ans. Il y avait pas un matin, quand j'étais jeune, que je pensais pas à aller voir une perdrix, voir un orignal, voir un chevreuil. Avec les années, j'ai compris qu'il y avait pas un matin où je me levais et que ça me tentait pas d'aller à la chasse. Il y a pas un matin que je me suis senti fatigué de ça. Ça, c'est Sylvain. Ça, c'est moi. C'est là-dedans que je voulais aller et c'est ça que je voulais faire de ma vie.

J'ai été chanceux parce que j'ai réussi à travailler là-dedans et à avoir la demande que j'ai aujourd'hui. Mais quand t'as du succès, faut être capable d'agir en conséquence aussi. Faut connaître le potentiel du gibier dans nos forêts du Québec. Je suis pas anglophone, je parle pas vraiment anglais. Environ 99% de mon service de guide, je le donne au Québec. Je vais un peu au Nouveau-Brunswick, mais je travaille surtout ici.

**Pendant toutes les années que tu as passées à guider, est-ce qu'il y a une chasse vraiment inusitée qui te revient encore en tête?**

J'en ai une bonne. J'ai fait tuer un orignal par texto! Le gars avait tellement confiance en moi! Moi, je venais d'abattre un orignal avec des clients et j'étais allé prendre mes messages parce qu'on n'a pas de réseau partout dans les forêts du Québec. Le gars chassait en haut d'une montagne, et il m'a texté pour me dire: «Sylvain, il se passe ça, qu'est-ce que je dois faire?» On était pas sur Messenger Live, là. On communiquait juste par texto. Et je l'ai fait abattre son mâle de 42 pouces par texto. Après, il m'a envoyé la photo! Des anecdotes, je pourrais t'en conter de toutes les sortes. J'ai déjà eu à sortir un gars du bois parce qu'il était en arrêt cardiaque. Une autre fois, il y en a un qui s'était claqué une jambe. Ça, c'est des situations difficiles, mais il faut s'adapter.

**Qu'est-ce que la chasse peut te donner que la vie ne pourra jamais t'enlever?**

C'est pas qu'on est des gars cruels. Je sais pas trop comment nommer ça, mais on l'aime, la poussée d'adrénaline. Moi, ma poussée d'adrénaline, c'est de voir mon chasseur sauter dans mes bras après avoir atteint son but. L'adrénaline qu'on vit ensemble. La réaction du gars, les cris, ce que tu vois dans ses yeux. C'est incroyable ce qu'on vit ensemble. C'est ça qui est capoté.

**Il y a des gens qui ont de la difficulté avec le fait qu'un chasseur enlève la vie à un animal. Sans essayer de les convaincre, qu'est-ce que tu aimerais qu'ils comprennent de votre façon de voir les choses?**

Nous autres, les chasseurs, en partant, ce qu'on veut, c'est un équilibre. Quand on fait de la chasse, c'est pas pour détruire la nature. Il y a aussi une gestion qui se fait autour du gibier. Les chasseurs consomment le gibier. Ils sont capables de le faire cuire, de le déguster. Quand ils ont abattu un animal, c'est pas pour le laisser là. Les guides aussi, on a de belles mentalités sur la façon de récolter l'animal. Faut que ça soit propre et que l'animal soit respecté.

**Est-ce que ça t'est déjà arrivé d'avoir l'animal devant toi mais de décider de ne pas tirer?**

Ah oui. Ça peut arriver. Des fois, c'est parce que l'animal est pas de mon choix. D'autres fois, c'est parce que c'est trop facile. Moi, j'aime avoir un petit peu de misère. Avoir un défi. Aller le chercher dans sa maison, dans sa place, dans sa cachette. J'aime mieux travailler un peu plus et vivre quelque chose. Malgré toutes tes années de chasse, est-ce que tu peux encore ressentir de l'empathie ou de la tristesse devant un animal?

C'est sûr. Quand on fait un mauvais tir et qu'un animal souffre, je trouve ça de valeur. Je sais pas si tu peux mettre ça dans ton reportage, mais c'est ça pareil. Même si c'est un animal, on lui enlève la vie. On est des humains, on a de la peine. On veut que ça se fasse comme il faut. Que l'animal soit abattu assez vite et qu'il meure assez vite. Il y a des fois où ça se passe moins bien, et c'est là que les recherches avec les chiens de sang deviennent importantes.

**Justement, pour quelqu'un qui ne connaît pas ça, c'est quoi l'importance des conducteurs de chiens de sang?**

Ces gars-là et ces femmes-là, chapeau. Ils se donnent en tabarouette. Nous autres, on est des passionnés, on est des guides, on fait vivre des choses aux chasseurs. Mais eux autres, les conducteurs et conductrices de chiens de sang (parce qu'il y a beaucoup de femmes aussi là-dedans), ils donnent beaucoup de leur automne pour récupérer des animaux après des mauvais tirs. À chaque année, je fais en moyenne entre 10 et 20 recherches avec et ils m'impressionnent à chaque fois. Ils ont une énergie incroyable. Ils lâchent pas. Je leur lève mon chapeau.

**Si quelqu'un commence à chasser aujourd'hui, peu importe son âge, son sexe ou d'où il vient, quel conseil tu lui donnerais?**

Aujourd'hui, il y a beaucoup d'informations partout. Tu veux savoir comment faire une saline, comment utiliser certains produits ou comment comprendre une situation de chasse, tu peux trouver beaucoup de choses sur les réseaux sociaux. Et au pire, écrivez-nous. Des gars comme moi, on est des passionnés. On prend le temps de répondre. Mais si je suis en train de chasser, ça se peut que ça prenne un peu de temps. Mais inquiétez-vous pas. Et si j'ai pas répondu après deux jours, c'est parce que je suis mort! Gênez-vous pas de poser des questions. On va faire de notre mieux pour vous répondre. 📧



PHOTO: DAVID LEBLANC

Sylvain Morin ne parle pas de la forêt comme quelqu'un qui vient s'y promener la fin de semaine; ça paraît que le gars y a passé une partie de sa vie.

Syndicat des professeur(e)s  
du Cégep de Trois-Rivières

Au front pour défendre  
les conditions essentielles  
à la réussite étudiante

fneeq  
Fédération nationale  
des enseignantes et  
des enseignants  
du Québec

CSN

# Boire en Nouvelle-France!

Saviez-vous que les boissons alcoolisées accompagnent les populations humaines depuis plus de 6 000 ans? Des fouilles archéologiques menées dans la région du Croissant fertile, une partie du Proche-Orient qui s'étend sur plusieurs pays actuels, ont permis de découvrir une tablette d'argile portant une recette de brassage de bière rédigée en écriture cunéiforme. Cette recette remonterait à la civilisation sumérienne, entre 3500 et 3100 av. J.-C.



**FRANCIS BERGERON**  
HISTORIEN

Selon l'historien Joshua J. Mark, «les Sumériens aimaient tellement la bière qu'ils en attribuaient la création aux dieux et elle joue un rôle important dans de nombreux mythes sumériens», notamment dans *l'Épopée de Gilgamesh*. D'ailleurs, *l'Hymne à Ninkasi*, composé vers 1800 av. J.-C., constitue à la fois un chant de louanges à la déesse sumérienne de la bière et une recette de brassage. On retrouve également cette importance accordée à l'alcool dans *l'Étendard d'Ur*, une œuvre sumérienne représentant un banquet royal où le roi d'Ur et ses invité-es tiennent chacun une coupe à la main. Gorgée!

Évidemment, les boissons alcoolisées mésopotamiennes diffèrent de celles que nous connaissons aujourd'hui. Mais qu'en est-il des manières de boire? Ont-elles traversé les millénaires sans changement?

L'historienne Catherine Ferland explique que «les manières de boire sont loin d'être figées et immuables: elles connaissent certaines adaptations lorsqu'elles se retrouvent dans un nouvel environnement culturel. Au même titre que l'ali-

mentation, les vêtements ou le logement, boire exprime l'évolution des cultures et leur adaptation au changement, dans l'espace et le temps.» Cette observation soulève une question dans le contexte de la colonisation française en Amérique du Nord. Si nos cousin-es français-es sont reconnu-es pour leur consommation de vin, dont l'importation demeure importante en Nouvelle-France, qu'en est-il de la bière? Comment les habitudes de consommation d'alcool se transforment-elles lorsque l'on doit composer avec l'éloignement de la métropole et les coûts élevés de l'importation?

### Au début de la colonie

Les boissons alcooliques sont présentes dès les débuts de la colonisation française. Elles se retrouvent d'abord dans les navires français qui remontent le Saint-Laurent. Les fouilles archéologiques réalisées sur les rives du fleuve, vers Québec, ont d'ailleurs mis au jour plusieurs artefacts associés au cidre, à la bière et au vin. Ces découvertes témoignent de la «précocité de la consommation de boissons alcooliques dans la colonie». Toutefois, «leur consommation s'adapte aux contraintes d'approvisionnement bien plus qu'à des goûts locaux qui s'efforceraient de se distinguer de ceux des Français». Les habitants et habitantes de la colonie se tournent donc vers les ressources naturelles disponibles dans la vallée du Saint-Laurent, notamment les vignes

sauvages, les raisins indigènes, le houblon et diverses céréales, afin de produire localement des boissons fermentées. Cette production demeure essentiellement domestique et n'est pas destinée à une réelle commercialisation. Dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle, on trouve du houblon indigène dans les régions de Trois-Rivières et de Montréal, ce qui favorise la fabrication de bière. Les conditions climatiques de la vallée du Saint-Laurent étant peu favorables à la viticulture, elles se prêtent davantage au brassage. Cependant, «la consommation de bière au Canada est une question plus économique que géographique» étant moins chère que le vin importé. Le cidre occupe également une place, mais modeste, dans la production locale, tout comme l'eau-de-vie. Si des pommiers sauvages sont présents sur le territoire, les colon-es introduisent des pommiers, notamment de Normandie, afin de produire un cidre.

Au début de la colonie, la bière est brassée de manière artisanale par les familles, pour combler leurs besoins alimentaires et pécuniaires. Il faut attendre les années 1640 pour voir apparaître des installations brassicoles plus structurées.

En 1648, Jacques Boisdon, dont le patronyme évoque curieusement le métier, obtient l'autorisation d'exploiter à Québec une «boutique de pâtisserie et hostellerie pour tout



PHOTO: DOMINIC BÉRUBÉ

allans et venans [sic]». La ville de Trois-Rivières possède également une installation brassicole avant 1649. Le plus ancien brasseur connu de Trois-Rivières serait Pierre Blondel, dont les activités sont recensées dès 1639. Sans oublier la Brasserie du Roy fondée à Québec de 1668 à 1669 par l'intendant Jean Talon.

À partir des années 1640 et jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la consommation d'alcool dans les lieux publics s'effectue principalement dans les auberges, les cabarets et les hôtels. Ces établissements jouent un rôle central dans la sociabilité coloniale et deviennent les principaux lieux de rencontre. Après la Conquête, un changement s'opère dans les habitudes de consommation. L'arrivée de populations britanniques introduit de nouvelles traditions liées à la bière, ce qui favorise l'essor de l'industrie brassicole, dont la brasserie de John Molson, fondée en 1786 à Montréal. Parallèlement, la rencontre des traditions françaises et britanniques favorise l'apparition d'un nouveau lieu de sociabilité, la taverne. 🍺

Sources disponibles  
notregazette.com

## Les traces de l'inclusion, histoires de vie inspirantes

Originaire du Gabon, Melissa Mvé vit au Québec depuis 24 ans. Elle a choisi de s'y établir notamment pour la langue française et l'histoire du Québec. À son arrivée, elle a été marquée par la neige, mais aussi par la découverte du phénomène de l'itinérance, une réalité qui l'a profondément interpellée.

Installée à Trois-Rivières, Melissa apprécie la qualité de vie qu'offre la ville. Les parcs, les pistes cyclables, le dynamisme des organismes communautaires ainsi que la générosité des Trifluviens sont autant de raisons qui l'ont convaincue d'y construire sa vie.

Entrepreneure engagée, elle est propriétaire de Hadassa Coiffure, un salon spécialisé dans les tresses africaines et les extensions capillaires. En parallèle, elle partage son énergie comme coach sportive, notamment en donnant des cours de zumba. Passionnée par la formation continue, la géopolitique et le jardinage, elle aime apprendre, transmettre et rester ouverte sur le monde.

Parmi les réalisations dont elle est la plus fière, Melissa souligne avoir été cofondatrice du Regroupement des Amazones d'Afrique et du Monde (RAAM). Pour elle, il est essentiel de favoriser le rayonnement des personnes immigrantes au sein de la société d'accueil, notamment en encourageant leur participation dans les conseils d'administration et les instances décisionnelles.

Ses objectifs pour les prochaines années sont d'embaucher du personnel, de bonifier les services de son entreprise et de contribuer à l'éducation en offrant des conférences. Aux personnes nouvellement arrivées, Melissa conseille de prendre le temps de découvrir et de comprendre la culture d'accueil afin de faciliter leur intégration. Aux membres de la communauté d'accueil, elle rappelle l'importance de faire preuve d'écoute active, d'ouverture et d'absence de jugement, des valeurs essentielles pour bâtir une société inclusive.



Mélissa Mvé



YouTube

Série complète  
disponible sur Youtube  
[youtube.com/@gazettemauricie](https://youtube.com/@gazettemauricie)



# Un club de lecture pour renouer avec le dialogue citoyen

La Chaire de recherche sur la démocratie, le vivre-ensemble et les valeurs communes au Québec, codirigée par la professeure Mireille Lalancette de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et le professeur Éric Bélanger de l'Université McGill, a annoncé le 17 août le lancement de Lire la démocratie. Ce club de lecture ouvert à toute la population tiendra sa première rencontre le 15 septembre 2026, Journée internationale de la démocratie, en formule hybride afin de rejoindre l'ensemble du Québec. Objectif: recréer des lieux de discussion citoyenne dans un contexte marqué par la polarisation, la désinformation et la méfiance envers les institutions.

**DJOCARI LAURIS THÉODORE**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

### Lire, puis discuter

Tous les deux mois, les participant-es liront un ouvrage grand public sélectionné par la Chaire, puis prendront part à une discussion encadrée, accessible, rigoureuse et non partisane, menée en collaboration avec Les libraires, un réseau de plus de 110 librairies indépendantes. La désinformation, l'état de la démocratie au Québec et les défis du dialogue public figurent parmi les thèmes annoncés. Le premier titre au programme est Citoyen-nes: un essai et un lexique pour la pensée critique, de Normand Baillargeon et Camille Santerre-Baillargeon.

### Une initiative codirigée

Professeure au Département de lettres et communication sociale de l'UQTR, Mireille Lalancette rappelle que la démocratie ne se limite pas aux institutions: elle «epose aussi sur notre capacité collective à comprendre, à débattre et à dialoguer». Son collègue Éric Bélanger, du Département de sciences politiques de l'Université McGill, espère pour sa part que l'initiative redonnera aux Québécois-es le goût du dialogue citoyen, au-delà des clivages politiques actuels. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire sur le site de la Chaire.



Mireille Lalancette et Éric Bélanger misent sur la lecture pour stimuler le dialogue citoyen.

## Ces mots qui nous jouent des tours

Il arrive qu'on utilise sans le savoir un mot ou une expression dont l'emploi est pourtant fautif ou critiqué. En voici un exemple qui vous surprendra peut-être.

**Partager à ou avec?**

On entend souvent: **«Merci de nous partager cette information.»** Or, on ne partage pas quelque chose à quelqu'un, mais avec quelqu'un. La formulation correcte serait donc: **«Merci de partager cette information avec nous.»**

**Mais attention: il y a un hic.**  
L'emploi du verbe «partager» au sens de «communiquer» est déconseillé. Il s'agit d'un calque de l'anglais «to share», critiqué dans plusieurs ouvrages de référence. Pour plus de précision, on recommande d'utiliser des verbes mieux adaptés au contexte.

Par exemple:

- Elle a **raconté** (et non a **partagé**) ses aventures aux autres participant-es.
- Les consignes nous ont été **transmises** (et non nous ont été **partagées**) avant la réunion.
- Le conférencier voulait nous faire **connaître** (et non nous **partager**) son expérience.

Source: vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca

**Une capsule proposée par Jean Bernard, réviseur.**

## Doré Sowlo en scène

AOÛT - SEPTEMBRE 2026

*Voix métissée, soul caribéenne, racines profondes, envol libre.*

voixdepasaj@gmail.com

- 28 AOÛT**  
Espace Tamarack avec Caroline Clément, Shawinigan QC
- 30 AOÛT**  
Journée Fête de l'Immigration - Quai de Ste-Angèle, Bécancour QC
- 1-10 SEPTEMBRE**  
Rêmanence / Afterglow: Résidence immersive avec Deborah Flor, Galerie d'Art du Parc, Trois-Rivières QC
- 12 SEPTEMBRE**  
Ouverture du Marché Créole de Martinique Gourmande, Montréal QC
- 13 SEPTEMBRE**  
Concerto Press Drill à La Criallerie, Shawinigan QC
- 18 SEPTEMBRE**  
Sortie de résidence Envol - Opacic, RIML, Trois-Rivières QC
- 27 SEPTEMBRE**  
3 Voix pour un auteur, avec Marie-Françoise Ducourt et Guillaume Cholette-Janson, salle Louis-Philippe Poirson, Maison de la Culture, Trois-Rivières

## Nos jeux de société

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours adoré les jeux de société de n'importe quel type comme des jeux de stratégie, de réflexion, de hasard, de cartes, de combat, de coopération, etc. Depuis quelques années, je découvre aussi de plus en plus de jeux de société québécois et je crois que je ne suis pas le seul à les apprécier! J'aimerais donc transmettre mes découvertes dans les pages de La Gazette et aider à la visibilité des jeux de société créés ici.

**NOÉ PADULA GRONDINES**  
JEUNE REPORTER



Une nouvelle série pour faire découvrir des jeux de société québécois, raconter les histoires derrière leur création et mettre en lumière celles et ceux qui les imaginent, tout en donnant envie de jouer ensemble.

D'ailleurs, saviez-vous que le Québec est riche en création de jeux de société? Certains font même fureur à l'international. Dice Throne en fait partie, c'est un jeu de stratégie dont le but est de réduire les points de vie de l'adversaire à zéro grâce à des cartes et à des dés. Skye Team, un jeu coopératif à deux joueurs dont l'action se passe dans un avion, a quant à lui remporté le Spiel des Jahres en 2024, un prestigieux prix allemand. L'Île des Mookies, un jeu de société de stratégie à deux qui est simple à comprendre même pour les plus jeunes, a pour sa part remporté le Spiel des Jahres en 2026. Quelques Arpents de Pièges (Trivial Pursuit), qui est l'un des jeux les plus vendus au monde, a été conçu à Montréal!

### Les bienfaits des jeux de société

Des études prouvent que les jeux de sociétés peuvent améliorer certaines habiletés. Ils peuvent entre autres améliorer la mémoire, la vitesse de traitement, le raisonnement et certaines fonctions exécutives. Ils peuvent même aider à socialiser et servir d'outil pédagogique. Par contre, il faut faire attention, les jeux de société ne rendent pas forcément plus intelligent-es! L'impact sur notre cerveau varie selon l'âge, le type de jeu, et la fréquence et la durée de la pratique.

### Les lieux pour s'amuser

Dans certains lieux, vous pouvez jouer à des jeux de société; c'est le cas du Randolph, un pub ludique qu'on trouve dans plusieurs grandes villes du Québec, dont Trois-Rivières, en Mauricie, et Repentigny, dans Lanaudière. C'est un concept selon lequel un animateur ou une animatrice vous explique des jeux de société parmi la large gamme de jeux du pub. Il y a aussi l'Imaginaire, une boutique de Trois-Rivières aussi présente partout au Québec, qui en plus de vendre de multiples jeux, organise des événements permettant de jouer à certains jeux de société. Il y a aussi Les dés truqués, à Shawinigan, un café ludique qui propose un éventail de 1 500 jeux différents.

### Mon objectif

Même si certains jeux québécois sont reconnus, plusieurs n'ont pas la même visibilité. C'est pour cela que j'ai lancé cette nouvelle série sur les jeux de société qui a pour but de faire connaître des jeux québécois.

Vous êtes un-e adepte de jeux de société ou vous en avez créé un? Envoyez-moi le titre et les détails de votre jeu coup de cœur au [info@gazettemauricie.com](mailto:info@gazettemauricie.com) ou encore mieux un exemplaire au 942, rue Ste-Geneviève, Trois-Rivières, Québec, G9A 3X6. Chaque mois, je vais choisir un jeu et le mettre en vedette dans cette série d'articles.

# L'art de la teinture naturelle au Québec, un livre de Céline Desjardins

Un livre sur l'art de la teinture naturelle, divulguant plusieurs recettes de teintures à base de plantes et relatant l'histoire de cette pratique artisanale depuis le début de la Nouvelle-France, vient d'être lancé par la teinturière Céline Desjardins, de Saint-Damien, dans Lanaudière.



**GENEVIÈVE QUESY**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Nommée Maître du patrimoine vivant en 2024 par le Conseil québécois du patrimoine vivant, Céline Desjardins accueille les néophytes dans son atelier boutique Le Pavillon de teinture, à Saint-Damien, pour leur transmettre tout ce qu'elle sait au sujet de cette forme d'artisanat ancestral.

«Pendant trois jours, des gens de partout dans la province viennent apprendre l'art de ce métier artisanal avec moi, un très beau métier! dit Céline Desjardins. Je leur montre tout! Ça les rend complètement autonomes et leur donne la possibilité de transmettre leurs connaissances à d'autres personnes de leur région par la suite.»

Son livre *L'art de la teinture naturelle au Québec – Du geste ancestral à la pratique contemporaine*, vient tout juste d'être publié aux Éditions GID. À travers 19 recettes de teintures faites à base de plantes qu'on peut cueillir dans nos jardins et dans la nature, Céline Desjardins nous initie à un monde presque oublié. Elle décrit comment utiliser les plantes pour créer des bains de teinture de toutes les couleurs qui résiste au temps. «On trouve dans le livre une section consacrée à l'histoire de la teinture, écrite par l'historienne Louise Lalonger. J'y parle aussi de techniques anciennes et de pratiques contemporaines. C'est très actuel!», dit la teinturière.

Son livre nous fait découvrir des pans méconnus de notre histoire. Selon Louise Lalonger, auteure de la partie historique, les Premières Nations tissaient des objets à partir de fil d'ortie, teint en rouge avec une teinture fabriquée avec de la racine de la savoyane, une petite plante de sous-bois.

Dès le début de la colonie, les Français et Françaises auraient adopté certaines des pratiques autochtones utilisant des plantes locales pour teindre laine et tissus, tout en important des ingrédients traditionnellement utilisés en Europe. Ainsi, plusieurs témoignages rapportent que, jusqu'à la fin du 19e siècle, la population de la Nouvelle-France utilisait diverses plantes pour fabriquer des teintures: verge d'or, myrique baumier, écorce d'érable et de bouleau, sumac vinaigrier, lichen, fruits et légumes du potager, tabac et brou de noix.

Il est intéressant de découvrir, tel que rapporté par Louise Lalonger, que «les produits tinctoriaux présents d'une époque à l'autre variaient selon des courants commerciaux et des facteurs socio-culturels et parfois politiques».

Les plantes ont beaucoup à nous apprendre, selon Céline Desjardins. «Mon intérêt pour la teinture végétale a commencé quand j'ai entendu parler d'une vieille pratique, où les gens teignaient la laine et les tissus avec des poches de thé, pour leur donner un air ancien. Après, j'ai découvert qu'on pouvait utiliser d'autres plantes. La teinture végétale est une pratique artisanale en harmonie avec les saisons. En ce moment, on est dans la cueillette des plantes qu'on fait sécher.»



**Céline Desjardins, auteure du livre *L'art de la teinture naturelle au Québec – Du geste ancestral à la pratique contemporaine*.**

La teinture végétale naturelle est devenue très marginale à la suite de la découverte des colorants de synthèse à la fin du 19e siècle, puis quand la fabrication des tissus et vêtements s'est industrialisée au 20e siècle. Mais



**Le livre *L'art de la teinture naturelle au Québec – Du geste ancestral à la pratique contemporaine*, de Céline Desjardins, vient tout juste d'être publié aux Éditions GID.**

ces traditions se sont quand même perpétuées, grâce à certaines personnes passionnées.

Céline Desjardins raconte avoir été initiée à la teinture végétale par une fléchouse de Berthierville, Marie-Berthe Guilbault Lanoix, spécialisée dans la fabrication de ceintures fléchées à l'ancienne, tissées aux doigts avec de la laine teinte à la main.

Elle souhaite aujourd'hui transmettre ses connaissances au plus grand nombre. «Bien sûr j'invite les gens intéressés à s'inscrire à mon atelier, et pour ceux qui ne souhaitent pas se déplacer, à au moins se procurer mon livre. Ça faisait plus de 50 ans qu'aucun livre n'avait été écrit sur le sujet», dit Céline Desjardins. Le livre *L'art de la teinture naturelle au Québec – Du geste ancestral à la pratique contemporaine* est disponible dans plusieurs librairies et peut être commandé en ligne sur le site web du Conseil québécois du patrimoine vivant. 📖

**Galerie de photos**  
[notregazette.com](https://notregazette.com)

## Pêches et figues cultivées dans une serre communautaire à Saint-Damien, dans Lanaudière

Après avoir transformé le parc Lachance en forêt nourricière, le comité Saint-Damien Territoire Nourricier s'est lancé dans un projet de serre communautaire, la Serre Solidaire Desjardins. Une première récolte de pêches et de figues y a eu lieu à la fin du mois d'août.

**GENEVIÈVE QUESY**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

«On s'est inspiré-es de l'expérience de l'un des membres du comité, Jonathan Bordeleau, de la Pépinière Bordeleau, qui a des pêchers et des figuiers dans sa serre personnelle depuis quelques années. Grâce à lui, on savait que c'était possible», explique Marion Macé, présidente du comité Saint-Damien Territoire Nourricier.

Dans la serre de 100 pieds sur 32 pieds louée à la ferme Aux Jardins de la Bergère et située sur sa terre du chemin Beuparlant à Saint-Damien, 37 figuiers sont alignés en deux rangées. Au centre, sept pêchers plantés au début de la saison étendent déjà leurs branches vers le sommet. Entre les arbres, un tapis de melons rampants couvre le sol. Des kiwis rustiques et un grenadier complètent le petit écosystème.

Bien qu'il soit conseillé de retirer les fleurs des jeunes pêchers pendant les trois ou quatre premières années pour

les laisser se concentrer sur la pousse de leurs racines et de leurs branches, les membres du comité ont décidé d'en laisser fleurir dès cette première année de culture, ce qui a permis de donner des fruits.

Les propriétaires de la ferme Aux Jardins de la Bergère arrosent quotidiennement les végétaux de la serre et se chargent de la déneiger en hiver. Mais le reste du travail est assuré par les membres du comité Saint-Damien Territoire Nourricier et des bénévoles de la communauté, convié-es lors de corvées.

«Ce projet vise à impliquer et à faire bénéficier les populations en situation de vulnérabilité, dit Marion Macé. On travaille avec la Ruche Saint-Damien, un centre communautaire au village, et les centres d'action bénévole. L'objectif est que 60% de nos récoltes soient offertes aux organismes communautaires pour qu'ils les redistribuent. Et les 40% qui restent sont pour les bénévoles. On en utilise aussi pour faire de la promotion, dans le cadre de kiosques pour parler de

l'organisme, par exemple, car on a aussi un gros volet éducation et sensibilisation. De plus en plus de gens sont intéressés à pouvoir cultiver en serre, alors le projet sert d'expérimentation pour qu'ils puissent le faire chez eux.»

Selon Jonathan Bordeleau, de la Pépinière Bordeleau, dont l'expérience a inspiré le comité, il est plus facile qu'on pense de cultiver des pêches en serre non chauffée et non éclairée artificiellement sous nos climats.

«Si défi il y a, je dirais que, comme tous les prunus, les pêchers ont tendance à avoir une dormance fragile, et qu'ils vont débourrer tôt au printemps. Donc, il y a quelques nuits au printemps où on va utiliser un petit chauffage d'appoint électrique. Ce n'est pas pour rendre ça confortable, c'est juste qu'à partir du moment où le pêcher est en fleurs, que la floraison est avancée et que les petits fruits commencent à se développer, il ne faut plus qu'il y ait de gel. Donc, à ce moment-là, si on annonce des températures inhabituelles, comme -10 °C, -15



**Marion Macé, présidente du comité Saint-Damien Territoire Nourricier, et Marie-Hélène Courchesne, secrétaire, dans la Serre Solidaire Desjardins de Saint-Damien.**

°C, il va y avoir du chauffage d'appoint», explique Jonathan Bordeleau.

Le comité Saint-Damien Territoire Nourricier a bien confiance de vivre un succès avec ce projet de Serre Solidaire Desjardins. «La forêt nourricière qu'on a implantée en 2023 au parc Lachance va super bien! Les gens s'investissent pour l'entretenir et on y fait de très belles récoltes! On pense que ça va bien fonctionner aussi pour la serre», dit Marion Macé. 🌱

**Article intégral et Galerie de photos**  
[notregazette.com](https://notregazette.com)

# La nouvelle Route des fromages traverse la Mauricie et Lanaudière

La nouvelle Route des fromages, regroupant plus de 70 fromageries le long d'une quinzaine de circuits touristiques à travers la province, vient d'être lancée par le Conseil des industriels laitiers du Québec. On y découvre plusieurs fromageries en Mauricie et dans Lanaudière.

**GENEVIÈVE QUESSY**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Cette initiative a été pensée pour mettre en valeur autant les petit-es artisan-es que les grandes entreprises de transformation.

Via le site internet [routedesfromages.com](http://routedesfromages.com), il est possible de découvrir plusieurs circuits que l'on peut consulter sur un cellulaire et intégrer directement dans Google Maps. Que ce soit pour une escapade d'un jour ou pour des vacances plus longues, plusieurs options sont proposées.

À Bécancour, on découvre par exemple la Fromagerie L'Ancêtre et à Trois-Rivières, la Ferme Caron.

Les fromageries La Vallée Verte, de Saint-Jean-de-Matha, Du Champ à la Meule, de Notre-Dame-de-Lourdes, et la Suisse Normande, de Saint-Roch-de-l'Achigan, sont répertoriées dans Lanaudière, parmi d'autres.

Les adresses, les heures d'ouverture et plusieurs autres informations, comme les types de produits vendus dans chaque fromagerie, sont disponibles dans les fiches d'information.



À la Fromagerie La Suisse Normande de Saint-Roch-de-L'Achigan.

PHOTO: GRACIEUSETÉ DOMINIC LANOIE



De la crème glacée au lait bio de la Fromagerie L'Ancêtre de Bécancour.

PHOTO: GRACIEUSETÉ FROMAGERIE L'ANCÊTRE



Une poutine au fromage en grains de la Fromagerie L'Ancêtre, à Bécancour.

PHOTO: GRACIEUSETÉ FROMAGERIE L'ANCÊTRE

Pour plus d'informations:  
[www.routedesfromages.com](http://www.routedesfromages.com)

## Une table champêtre étoilée, entre érable et vanille

Stratégiquement située sur une colline à la jonction de Saint-Ambroise et de Sainte-Marcelline-de-Kildare, dans Lanaudière, la Table champêtre Huit 100 Vingt offre une vue apaisante où le regard cascade jusqu'aux collines montérégiennes. On se croirait dans un ailleurs inédit en sirotant notre apéro dans la fraîcheur du soir.

**GENEVIÈVE QUESSY**  
JOURNALISTE  
INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

Jessica Grégoire, fondatrice de la ferme et Table champêtre Huit 100 Vingt avec son conjoint Loïc Leperlier, a grandi à cet endroit, et a réalisé son rêve d'y créer un lieu de réception convivial. Mas jamais elle n'aurait imaginé se voir décerner une Étoile Verte par le Guide Michelin.

«On avait reçu un courriel en février, nous annonçant qu'on ferait possible-ment partie des recommandations. Il fallait fournir certains documents. On pensait presque que c'était un faux courriel», raconte Jessica Grégoire en entrevue.

Loïc et Jessica étaient tout de même à l'affût, le 6 mai dernier, jour de l'annonce des recommandations Michelin

au Québec. «On est tombé-es en bas de notre chaise en voyant qu'on avait une Étoile Verte, raconte Jessica. Mais en même temps, ça nous représente bien, et ça confirme tous les efforts qu'on fait.»

Tous deux professionnel-les de la restauration, Loïc Leperlier, originaire de La Réunion, et Jessica Grégoire, originaire de Lanaudière, se sont rencontré-es en 2012, dans un petit Relais & Châteaux de la Pennsylvanie, aux États-Unis, où il-elle travaillaient.

Ensemble, il-elle ont réalisé leur rêve d'avoir leur propre établissement de restauration en achetant une terre voisine de celle des parents et du grand-père de Jessica. Avec leur famille, il-elle ont d'abord entaillé les érables et construit une salle de réception en planches fabriquées avec les pins et et les érables de leur forêt. C'est là que trône l'évaporateur et que la vingtaine de convives s'installent maintenant.

La Table Champêtre, qui répond aux critères de l'association Terroir et Saveurs du Québec en offrant 51% d'ingrédients produits sur place à la ferme, a démarré en mode cabane à sucre au printemps 2024, et, depuis, chaque saison se retrouve dans l'assiette.

Colorés, tout en fraîcheur et en saveurs, les plats cuisinés par Loïc et servis par Jessica sont inspirés des traditions québécoises, tout en étant magnifiés par une touche réunionnaise, où l'on reconnaît vanille et autres épices, et des savoir-faire glanés au cours de leurs expériences gastronomiques internationales. Plus de 80% des ingrédients, herbes, fruits, légumes, volailles, sont issus de leur ferme.

Il-elle sèment les variétés de végétaux qu'il-elle veulent cuisiner et les mettent en valeur au gré des récoltes. De magnifiques fleurs sont cultivées pour fleurir les tables. Des haies de framboisiers et un verger fournissent leurs fruits, et une serre permet de cultiver tomates et poivrons.

L'Étoile Verte Michelin qu'ils ont reçue au mois de mai dernier a certes des répercussions, explique Jessica Grégoire. Plus de clients anglophones contactent l'entreprise, un signe peut-être, que cette reconnaissance a attiré l'attention de touristes de l'étranger.

«On est restreint en nombre de places assises, donc déjà, c'était pas mal complet. Depuis l'Étoile, la demande a explosé, mais on n'a pas plus de places! Le mois de juillet s'est rempli en trois minutes! Pour l'instant, ça crée une demande immense, à laquelle on n'est pas capables de répondre, mais ça nous fait chaud au cœur.»

L'Étoile Michelin, c'est aussi la preuve d'être sur la bonne voie. «On est encore plus solides dans nos bottines, dit Jessica Grégoire. Une Étoile ça vient avec des attentes, mais on était prêts. C'était dans nos projets d'ajouter du confort dans la salle à manger et de créer des accords vin pour rehausser l'expérience, ce qu'on a fait. On pourrait augmenter le nombre de places, mais on ne le fera pas. On ne veut pas grossir. Il faudrait doubler les jardins, engager des gens, mais ce qui fait le charme de l'expérience et que les gens apprécient, c'est d'être servis par moi et de voir Loïc cuisinier. On veut rester qui on est.»



Jessica Grégoire et Loïc Leperlier, fondateurs de la Table champêtre Huit 100 Vingt de Sainte-Marcelline-de-Kildare, dans Lanaudière.

PHOTO: GENEVIÈVE QUESSY

LA GAZETTE DE LA MAURICIE • 17

# CET HIVER, ROULE À VÉLO

avec la **cyclerie**

**25 PLACES**

pour la subvention  
cette année!

**240 \$**



offerts pour t'équiper  
et pédaler en sécurité

**PROFITE DE  
L'HIVER**

au lieu de le subir et ...

**Économise**

**Reste actif·ve**

**Évite le trafic**

**Réduis tes GES**

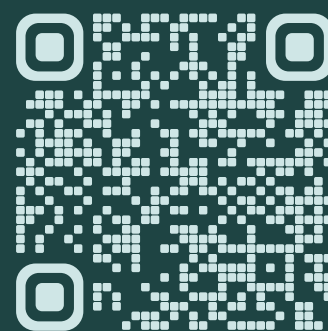


## INSCRIS-TOI ICI

d'ici le 17 septembre

[lacyclerie.ca](http://lacyclerie.ca) 

[info@lacyclerie.ca](mailto:info@lacyclerie.ca) 



# Mystoires

**En Mauricie et dans les environs, on retrouve une multitude de bâtiments patrimoniaux. Ils font de notre territoire un vivier patrimonial. Mais, connaissez-vous vraiment ces édifices qui font la fierté de notre région ?**



**Ou retrouve-t-on cet élément du patrimoine trifluvien ?**  
 Solution dans la prochaine édition et dans la rubrique Jeux d'esprit au [gazettemauricie.com](http://gazettemauricie.com)

## RÉPONSE DU MOIS DERNIER

Les kiosques de la terrasse Turcotte devenus préaux. L'incendie de 1908 ayant détruit les aménagements de la promenade / terrasse Turcotte, la reconstruction en 1910, par les entrepreneurs Roy & McLeod, se fait rapidement et deux kiosques sont ajoutés aux extrémités du site. Le site, inauguré en 1911, s'avère un lieu populaire et apprécié des Trifliviens.

Le conseil municipal de Trois-Rivières, acquiert l'île Saint-Quentin, en 1947, de la Consolidated Paper Corporation Limited dans le but d'en faire un parc et une plage familiale. Un premier chalet est d'abord érigé durant l'année 1950 avec des cabines de plage, ainsi que des latrines à l'usage des baigneurs. L'accès à l'île ne se faisait que par bateau.

Avec la construction du pont Jean-Baptiste Cloutier, en 1961, l'intérêt de la ville change. Il faut ajouter du mobilier urbain pour rendre l'espace plus sécuritaire, accueillant et fonctionnel. La Commission de l'île Saint-Quentin propose de déménager les deux abris de la terrasse Turcotte, ce qui sera réalisé au printemps 1966. Ils y sont toujours et servent à accueillir des groupes.

Le Préau de l'accueil est situé près du stationnement principal et a été restauré. Le Préaux Riche-lieu est situé près du fleuve, devant la ville. Il a conservé plusieurs caractéristiques d'origine avec des poteaux de métal, des contreventements en arche, des moulures et une toiture en bardeau avec des gouttières et pignons sur la façade. Comme témoin du passé, ce dernier bénéficierait certainement d'une restauration prochaine...

Dimanche 13 septembre 2026

Au Repère des mauvaises langues

13h à 14h: vente de livres suivie des conférences:

«Les Algonquins de Trois-Rivières dans les sources d'archives du 19<sup>e</sup> siècle» par Serge Goudreau et

« Benjamin Sulte, histoire et polémiques » par Richard Lapointe, avec la participation d'Olivier Auger et de Luc Poulin, qui réciteront des contes et de la poésie de Benjamin Sulte.



<https://patrimoine3r.quebec>

## CONSULTER. PARTICIPER. DÉCIDER

### DJOCARI LAURIS THÉODORE

JOURNALISTE PIGISTE  
 INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL

**Responsabilité élargie des producteurs, ajustements en matière de récupération et de valorisation de certaines matières résiduelles**

### CETTE DÉMARCHE PORTE SUR

- trois projets de règlements publiés dans la *Gazette officielle du Québec* le 29 juillet 2026 par le ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs;

- des ajustements au système de consigne et à la collecte sélective modernisée;

- des modifications au *Règlement sur la récupération et la valorisation de produits par les entreprises*.

### TERRITOIRES CONCERNÉS

L'ensemble du Québec, dont la Mauricie. La consultation s'adresse aux citoyen-nes, aux entreprises, aux municipalités et aux organismes qui participent à la gestion des matières résiduelles.

### CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Qu'est-ce que la responsabilité élargie des producteurs? Le Québec a confié aux entreprises qui mettent des produits en marché la responsabilité de les récupérer et de les valoriser. Les ajustements proposés visent à favoriser le déploiement du système modernisé de collecte sélective, à réduire la pression financière sur les producteurs et à leur accorder davantage de temps pour remplir certaines obligations.

### COMMENT PARTICIPER

Toute personne peut transmettre ses commentaires par courriel, idéalement à l'aide du gabarit offert sur la plateforme. Il est aussi possible d'écrire par la poste à la Direction des matières résiduelles du ministère, à Québec.

Mme Christine Dumas

Direction de la réduction, du réemploi et du recyclage

[Infoconsigne-collecte@environnement.gouv.qc.ca](mailto:Infoconsigne-collecte@environnement.gouv.qc.ca) (consigne et collecte sélective)

[RRVPE@environnement.gouv.qc.ca](mailto:RRVPE@environnement.gouv.qc.ca) (récupération et valorisation par les entreprises)

Lien: [consultation.quebec.ca](http://consultation.quebec.ca)

### DATE LIMITE

Le 11 septembre 2026, pour la transmission des commentaires.

**Ça commence ici, bâtir le nouveau guichet d'accès aux services de garde**

### CETTE DÉMARCHE PORTE SUR

- la conception du nouveau guichet d'accès aux services de garde éducatifs à l'enfance, mené par le ministère de la Famille;

- le remplacement de l'ancienne plateforme, la place 0-5;

- des règles d'admission plus équitables et un accès plus transparent aux places.

### TERRITOIRES CONCERNÉS

L'ensemble du Québec. La démarche vise d'abord les parents, les services de garde éducatifs à l'enfance et les organismes communautaires.

### CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Le projet s'inscrit dans le Grand chantier pour les familles du gouvernement du Québec. Le portail a été déployé progressivement à l'automne 2025 et la consultation continue d'accompagner son évolution.

### COMMENT PARTICIPER

La participation se fait en ligne sur la plateforme, par des sondages, des propositions, des débats et des rencontres virtuelles selon les étapes du projet. Aucun courriel n'est affiché.

Lien: [consultation.quebec.ca](http://consultation.quebec.ca)

### DATE LIMITE

Aucune, la consultation est ouverte en continu.

**Curateur public du Québec, consultations citoyennes**

### CETTE DÉMARCHE PORTE SUR

- la modernisation des services de représentation privée du Curateur public du Québec;

- la tutelle au majeur et la tutelle des biens du mineur;

- des services plus simples et plus accessibles pour les proches qui accompagnent une personne.

### TERRITOIRES CONCERNÉS

L'ensemble du Québec. La démarche s'adresse d'abord aux personnes qui représentent un-e proche inapte ou un-e mineur, à leurs familles et aux citoyen-nes touché-es par les services de tutelle.

### CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

La démarche s'inscrit dans la transformation numérique de l'État québécois. Elle vise à valoriser l'autonomie des personnes en situation de vulnérabilité et à mieux soutenir l'implication des proches. Les consultations ont été lancées le 15 août 2023 et se poursuivent.

### COMMENT PARTICIPER

Un formulaire d'inscription permet de se joindre aux activités de consultation, comme les groupes de discussion et les sondages, organisées au fil de la démarche. Aucun courriel n'est affiché.

Lien: [consultation.quebec.ca](http://consultation.quebec.ca)

### DATE LIMITE

Aucune, la démarche se poursuit en continu.

**Données Québec, participez à son amélioration!**

### CETTE DÉMARCHE PORTE SUR

- l'amélioration du portail gouvernemental de données ouvertes *Données Québec*, pilotée par le ministère de la Cybersécurité et du Numérique;

- la recherche, la visualisation et l'expérience sur le portail;

- les propositions d'évolution soumises et commentées par la population.

### TERRITOIRES CONCERNÉS

L'ensemble du Québec. La consultation s'adresse aux personnes qui utilisent le portail et à toute personne intéressée par les données ouvertes gouvernementales et municipales.

### CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Qu'est-ce que *Données Québec*? Lancé en 2016, le portail regroupe plus de 1 200 jeux de données issus des administrations publiques et municipales, afin d'offrir un meilleur accès aux données d'intérêt public et d'accroître la transparence des administrations. Un sondage mené en 2020 a dégagé des priorités d'amélioration.

### COMMENT PARTICIPER

Il est possible de répondre au sondage destiné aux personnes qui utilisent le portail, de soumettre des propositions d'évolution et de commenter celles des autres. Le sondage peut être rempli de façon anonyme, tandis que les propositions demandent une inscription sur la plateforme. Aucun courriel n'est affiché.

Lien: [consultation.quebec.ca](http://consultation.quebec.ca)

### DATE LIMITE

Aucune, l'exercice est renouvelé en continu.

**LA GAZETTE, ÇA SE REGARDE AUSSI!**

**ABONNEZ-VOUS À NOTRE CHAÎNE YOUTUBE**

[youtube.com/@gazettemauricie](https://youtube.com/@gazettemauricie)



# Appel de dons

## vélos · pièces · accessoires

### Pourquoi donner ?

En donnant ce dont vous n'avez plus besoin, vous pourriez **aider une personne à s'offrir un moyen de transport abordable**. À La Cyclerie, un organisme à but non lucratif qui favorise **l'accès au vélo et la mobilité durable à Trois-Rivières**, nous donnons une deuxième vie aux vélos, pièces et accessoires usagés. Les mécanicien·nes bénévoles remettent les vélos en état, puis les remettent en **circulation à coût modique**, contribuant ainsi à une mobilité plus durable à Trois-Rivières!



### Quoi donner ?

**Tous les types de vélos** (même les vélos pour enfants)

**Pièces de vélos** (selles, pédales, etc.)

**Accessoires de vélos** (cadenas, supports, etc.)

### Comment donner ?



Merci pour votre générosité !

[lacyclerie.ca](http://lacyclerie.ca)